

Bulletin

Une Seule Santé du Cameroun

N° 009/OCTOBRE 2024. UNE PUBLICATION DU PROGRAMME NATIONAL DE PREVENTION ET DE LUTTE CONTRE LES ZOOSES EMERGENTES ET RE EMERGENTES



UNE SEULE SANTÉ ■
UN PORTFOLIO D'INNOVATIONS

SOMMAIRE

• Edito

Innovations Une Seule Santé : c'est du concret !3

• **En bref** 4 - 6

• Diplomatie

• UPHR: High Level mission in Cameroon7

• Coordination

Journée mondiale des zoonoses :
une célébration sur plusieurs fronts8

Harmonised One Health Capacity-building Strategy and Modules:
A Step Further towards Strengthening One Health
in Cameroon 10

« Les compétences liées au concept Une Seule Santé sont
cruciales pour aborder les enjeux complexes de la santé
intégrée » 11

Rage de trop, rage d'action ! 12

Front commun contre la rage 13

Mpox : Vigilance maximale 14

• Dossier

Une Seule Santé, une panoplie de solutions 16

One Health Monitoring Tool: Assessing and Managing Gaps
in Healthcare 17

Rumour Management : A Community System in Action 18

Système de gestion des rumeurs : le regard des acteurs 19

The Monitoring and Evaluation Operational Tool: A Vital
Resource for Effective Program Assessment20

Surveillance Intégrée de la Maladie et de la Riposte : un plan
stratégique sur mesure21

«La réduction du risque d'achat d'aliments impropres
à la santé, ainsi que la diminution des dépenses de
santé liées à la consommation des aliments impropres,
sont les principaux gains»22

Un Challenge Qualité pour la santé dans nos marchés24

Genomic Sequencing: For a Revolutionary Diagnosis26

Elimination de la rage au Cameroun : la promesse
RACE pour 203028

ALERT: A Game-based Learning Tool30

The One Risk Project: Tackling Health Threats!31

Knowledge Management : Clé pour l'intelligence collective32

• Communication

Un motion design pour la Mpox en milieu scolaire34

• Coopération

Breakthrough Action36

La Croix-Rouge Camerounaise améliore les performances de
la surveillance à base communautaire (SBC) grâce à un outil
intelligent37

Summary of innovatives one health solutions.....37



Directeur de publication

Sali Ballo
Coordonnateur du Comité Technique
du Programme Zoonoses.

Coordonnateurs éditoriaux

Dr. Conrad Nkuo
Secrétaire Permanent,

Elisabeth Dibongue,
Secrétaire Permanent Adjoint.

Coordonnateur de la Rédaction

Damaris Djeny Ngando
(MINCOM)

Ont collaboré à la rédaction

Elisabeth Dibongue (PNPLZER)
Damaris Djeny Ngando (MINCOM)
José Ngo Nolga (MINSANTE)
Armelle Sitchoma (MINCOM)
Emmanuel Nkwain (Traducteur/

MINCOM)

David Ekeme (MINCOM)

Ramses Meyong (ONACC)

Prince Mpondo (ROOHCAM)

Alicia Mouelle (ABC/Immersion
Medias)

Klove Kamdem (ABC)

Thierry Kuicheu (PNPLZER)

Christella Cha-ah (PNPLZER)

Alvine Amawota (PNPLZER)

Thierry Belinga (PNPLZER)

Naomi Tezempa (PNPLZER)

Stéphane Naga (PNPLZER)

Stéphane Denkeng (PNPLZER)

Wilfried Fouogue (PNPLZER)

Erick Yaya (PNPLZER)

Raïssa Azekeng (PNPLZER)

Clémence Ngo Mpan (PNPLZER)

Fride Jouegou (PNPLZER)

Zephyrin Kamga (FAO).

**Coordination Technique et
Financière**
PNPLZER, FAO.

Maquette et Infographie
Roland Nkwenti

Crédit photo
Thierry Kuicheu, Collins Numvi,
PNPLZER, MINSANTE, MINEPIA,
Google images.

Edition
PNPLZER.

Impression
FAO.



DJENY NGANDO Damaris Roxane

*Chef de Cellule de Suivi au Ministère de la Communication
Membre du Comité Technique du Programme Zoonoses*

Innovations *Une Seule Santé* : c'est du concret !

Parler *Une seule Santé* n'est pas encore. Cependant, l'initiative gagne du terrain, à mesure que les parties prenantes multiplient les actions multisectorielles en faveur de la santé intégrée.

Qu'il s'agisse de la lutte contre les zoonoses, de la promotion de la sécurité sanitaire des aliments, de la biosécurité, des crises environnementales liées entre autres aux changements climatiques, ou encore du front commun face à la résistance antimicrobienne, la gestion au plan national de toutes ces problématiques intègrent plus que par le passé des interventions pluridisciplinaires et multisectorielles. Ainsi, on note à travers le territoire national, que les comités One Health naissent comme des champignons et s'organisent pour toute action coordonnée en tant que de besoin. Par ailleurs, outre la création de clubs éponymes dans les universités, l'on observe un engouement de plus en plus croissant des étudiants pour les modules *Une Seule Santé*. Et comment ne pas évoquer l'action des organisations de la société civile, portes étendard des communautés, qui font entendre la cause des « sans voix » à travers le référentiel *Une Seule Santé*.

Ce n'est donc pas un leurre si le Cameroun fait office non seulement de pionnier mais surtout de leader en Afrique subsaharienne en matière de mise en œuvre de cette approche dont le caractère innovant est toujours d'actualité. Innovants

également et non des moindres, les systèmes et solutions qu'elle engendre, qu'elle suscite ou qu'elle inspire et dont les bénéfices sont palpables au sein de la plateforme *Une Seule Santé* du Cameroun, en matière de coordination, de collaboration, de communication et de renforcement des capacités des intervenants.

C'est à la découverte ou redécouverte de ce panier de solutions *Une Seule Santé* que ce neuvième numéro du Bulletin *Une Seule Santé* du Cameroun vous amène. Que l'on parle de Système Multisectoriel de Monitoring et de Reporting des Rumeurs et des événements de santé publique, du Guide Marché-Santé pour la promotion de la sécurité sanitaire des aliments, du système de gestion des connaissances appelé Knowledge Management ou encore du projet RACE contre la rage, le Cameroun est fier d'avoir su capter et contextualiser toutes ces innovations pour le bien de ses populations.

En ce troisième trimestre de l'année, les zoonoses et particulièrement la rage sont aussi sous les feux des projecteurs. Les journées de commémorations à elles consacrées, rappellent que ces maladies restent une préoccupation nationale face à laquelle aucun effort ne doit être ménagé. Vous retrouvez également dans ce numéro les échos de cette mobilisation sans cesse croissante.

Bonne lecture !

Members of the Technical Committee of the One Health platform Gathered for the 29th Session



One of the priorities during the 29th statutory session of the Technical Committee, held on Thursday, October 3, 2024, in Yaoundé, was to review the implementation of the Budgeted Annual Work Plan (PTAB) 2024 of the Zoonoses Programme (PNPLZER). The objective, as stated, was to present a summary of the activities conducted from January 1 until that date. In parallel, it was also important for the members of the high-level WHO mission currently in Cameroon regarding the Universal Health and Preparedness Review (UHPR) to be informed about the PNPLZER and its achievements.

This session concluded with key recommendations, including advocating to leadership for the validation of the revised PNPLZER document, which explicitly confers on it the role of the One Health Platform of Cameroon; incorporating mass communication activities (media and digital) into the results of the conducted activities; and advocating with the WHO and other partners for the necessary technical and financial support to finalize the monitoring and evaluation plan for One Health activities in Cameroon.

Sessions of the Permanent Secretariat of the One Health platform

The 40th and 41st sessions of the Permanent Secretariat of the Zoonoses Programme were held on August 19 and September 4, 2024, respectively. The first session highlighted the crucial need to mobilize efforts to combat Mpox. Accordingly, the resolutions from this session focused on the urgent need to increase awareness in at-risk areas by involving community radio stations and local relays. Additionally, there was a call to enhance surveillance in protected areas and at border crossings, along with lobbying the Government to establish a budget program for addressing public health emergencies in Cameroon.

The amendment and finalization of the national Universal Health Preparedness and Review (UHPR) report were the main focus of the second session. Members noted the importance of putting in place a sustainable funding mechanism for One Health activities. They emphasized the need to consider national indicators so that each sector feels involved and anchored in the process. Furthermore, there was a consensus on improving the language used in the document and the way problems or gaps are addressed to facilitate better understanding and action by decision-makers. Regarding advocacy for the adoption of the Universal Health Coverage (UHC) law, members expressed the desire to see this law adopted by the end of 2024.

Croisade multisectorielle contre la Mpox



27 août et 12 septembre 2024 ! Deux dates clés pour véhiculer le message de mobilisation contre cette zoonose qui sévit dans le monde et pour laquelle le Cameroun est tout aussi à risque. A Yaoundé et à Bertoua, les acteurs de la plateforme *Une Seule Santé* ont prêché pour une mobilisation anticipée de toutes les parties prenantes dans la lutte contre cette maladie.

A chacune de ces étapes, une table-ronde d'information et de sensibilisation a réuni les représentants de divers ministères et institutions, les Collectivités Territoriales Décentralisées (CTD) de ces différentes villes, les représentants d'universités, les chercheurs, les représentants du

secteur privé, la société civile, les professionnels des médias, ainsi que les partenaires techniques et financiers. Les échanges ont porté essentiellement sur les capacités du pays en matière de détection, de surveillance, de prise en charge et de riposte, ainsi que les défis et autres solutions innovantes susceptibles d'accroître le potentiel national dans la gestion d'une éventuelle pandémie.



Clap de fin pour le projet PPOH



Le 26 août 2024, les parties prenantes de la plateforme *Une Seule Santé* se sont réunis à Yaoundé pour le dernier acte du Programme global de Prévention et réponse aux Pandémies One Health. Lancé par la GIZ-Cameroun en 2021, ce projet a contribué à donner une impulsion aux actions de la plateforme *Une Seule Santé* en faveur de la réduction des risques sanitaires aux interfaces entre l'homme, le bétail/l'animal et leur environnement commun, ainsi qu'au niveau de la chaîne de valeur animale sur les marchés. La réunion de

clôture des activités dudit projet a été l'occasion de présenter les réalisations majeures enregistrées au cours des trois ans de son déploiement. Au rang des réalisations du PPOH, figurent la dotation de laboratoires camerounais en séquenceur et le renforcement des capacités des acteurs de laboratoires en matière de séquençage de type Next Generation Sequencing (NGS) pour la surveillance génomique et l'analyse bio-informatique, l'amélioration des normes d'hygiène aux points de contact critiques entre les hommes, les animaux et leur environnement dans les marchés à bétail de la région de l'Adamaoua, et autres marchés d'aliments dans la région du Centre.

Encourager l'excellence vétérinaire

Du 01^{er} au 03 août 2024, le Programme Zoonoses a pris part à Yaoundé, à la première édition du Symposium Vétérinaire du Cameroun. Placé sous le thème « Promouvoir l'excellence en médecine vétérinaire en transformant la formation vétérinaire pour un avenir durable », cet événement a réuni plus de 400 professionnels vétérinaires, para vétérinaires et chercheurs venus des quatre coins du pays. A l'occasion, le Dr. TAIGA, Ministre de l'Elevage, des Pêches et des Industries Animales a encouragé les professionnels de ce corps de métier à favoriser la production,



la formation et la recherche locale pour réduire les importations dans le domaine de la production animale et halieutique. Une opportunité pour le Programme Zoonoses d'animer une session sur la Surveillance à Base Communautaire des zoonoses prioritaires au Cameroun, et de présenter ses réalisations au détour d'une exposition tout au long du symposium.

Cameroon Continues its Fight against Antimicrobial Resistance (AMR)

On 11 and 12 July 2024, the second meeting to evaluate the state of implementation of activities under the National Action Plan against Antimicrobial Resistance (PAN-RAM) was held. This meeting provided an opportunity to follow up and evaluate the recommendations of the first meeting, and to review the AMR control activities carried out in the first half of 2024.

Among the potential obstacles and challenges to implementing the activities, there is, among others, a shortage of qualified human resources, a lack of facilities and reagents to ensure laboratory diagnostics, and the failure to systematically involve veterinary health professionals for proper monitoring of production.

After two days of discussions, the technical and financial partners committed to supporting the sectoral administrations in carrying out their missions, in line with the PAN RAM and taking

into account the priority activities mentioned in their respective PTAB.

The next milestone in the fight against AMR is the organisation in Cameroon of the World AMR Awareness Week on 16-22 November 2024 in Yaounde.



Le Cameroun présent au 8^{ème} Congrès Mondial Une Santé

Au milieu des quatre-vingt-sept (87) pays qui ont fait le déplacement de Cape Town en Afrique du Sud, le Cameroun s'est assuré une participation rehaussée. Les six plénipotentiaires camerounais présents à ces assises ont partagé l'expérience nationale en matière de mise en œuvre de l'approche *Une Seule Santé* dans notre pays, à travers la présentation de sept (07) abstracts et une communication orale. Ces différentes interventions avaient trait à la contribution de la plateforme nationale aux normes sanitaires mondiales, la priorisation et la gestion des maladies zoonotiques au Cameroun, l'évaluation du risque d'exposition à la *mycobactérium bovis* par les produits animaux, le financement durable des menaces à la sécurité sanitaire, la contribution des organisations de la société civile à la



prévention des menaces pour la santé au niveau de l'environnement, de l'interface entre la santé animale et la santé humaine, ainsi que les avantages des partenariats entre le secteur public pour renforcer la préparation à l'approche *Une Seule Santé*. Ce 8^{ème} congrès mondial qui s'est tenu du 20 au 23 septembre dernier a réuni plus de 1400 participants, des chercheurs scientifiques, des décideurs, des représentants d'institutions internationales, de la société civile et du secteur privé du monde entier. Quatre-cent intervenants à travers soixante-dix sessions, et six-cent posters scientifiques ont été enregistrés dans le but d'aborder tous les aspects intersectoriels et transdisciplinaires du paradigme *Une seule santé*. Les résultats de ce 8^e Congrès mondial contribueront aux discussions de haut niveau de la 79^e session des Nations Unies à New York.

UPHR: High Level mission in Cameroon



On Thursday, October 3, 2024, the Prime Minister and Head of Government, Chief Dr. Joseph Dion NGUTE, welcomed the Deputy Director-General of the World Health Organization (WHO), Dr. Chikwe Ihekweazu. This meeting, attended by Ministers who are members of the Strategic Steering Committee of the Zoonoses Program, *One Health* platform in Cameroon, marked a significant milestone in the high-level mission on Universal Health Preparedness Review (UHPR) in Cameroon, fostering a common understanding of best practices, gaps, and priorities in health security, resilient health systems, and Universal Health Coverage (UHC).

Thus, Cameroon, the seventh country to receive a high-level UHPR mission, demonstrates its unwavering commitment and leadership on global health security issues.

From October 1 to 4, 2024, the WHO delegation met with various stakeholders involved in public health emergency management, including the Zoonoses Program, the *One Health* platform in Cameroon, and the coordinating body for the validation of the UHPR-Cameroon report, a document that outlines the state of national capacities for preparedness in public health emergencies.

Among the achievements of this mission, notable is the exceptional mobilization of the highest authorities and decision-makers in Cameroon, whether from the executive or legislative branches, civil society, and development partners, in support of the UHPR findings. Also worth mentioning is the remarkable execution of high-level activities, particularly the tabletop simulation, along with numerous hearings and strategic advocacy meetings. Thanks to the meticulous work of the technical secretariat and the national UHPR commission, the inclusive engagement of stakeholders enhancing multisectoral collaboration, effective organization and coordination, and optimal visibility of the mission through efficient and intensive communication, the high-level UHPR mission was a success in Cameroon.

In addition to finalizing the UHPR report, the next steps in the UHPR process include the signing of the document by the President of the Republic before its transmission to the WHO for publication. This presents an opportunity for Cameroon, as a leader in the implementation of the UHPR and Vice-Chair of the WHO Executive Board, to share its expertise and collaborate with other nations engaged or interested in this process.

Journée mondiale des zoonoses : une célébration sur plusieurs fronts

Cette année, la commémoration de cette journée au Cameroun a mis l'accent sur l'impact des changements climatiques sur l'émergence et la réémergence des maladies zoonotiques.

Conférence, marche sportive et campagne digitale sont entre autres activités ayant meublé cette célébration. Placée sous le thème: «Zoonoses et changements climatiques : des enjeux mondiaux pour une santé planétaire», la conférence organisée sous l'égide de la plateforme *Une Seule Santé*, le 05 juillet 2024 à Yaoundé a mobilisé divers experts des questions de changements climatiques, des zoonoses et de l'approche *Une Seule Santé*, en plus des partenaires et ministères sectoriels de la plateforme.

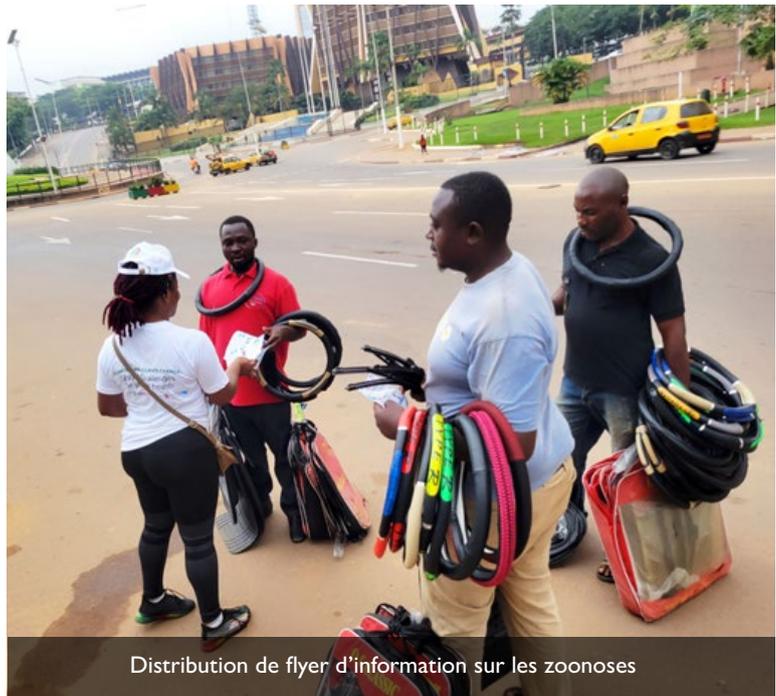


Conférence organisée le 05 juillet 2024 à Yaoundé



Marche sportive dans la ville de Yaoundé

En effet, pour Sali Ballo, Coordonnateur Comité technique du Programme Zoonoses, “le lien entre les zoonoses, les maladies infectieuses transmissibles entre les animaux et les humains, et les changements climatiques est devenu une préoccupation majeure pour la santé mondiale et la préservation de notre planète, car les changements climatiques modifient les conditions de survies des agents pathogènes, ce qui entraîne l’émergence de certaines maladies”. Pour sa part, l’Observatoire national des changements climatiques (ONACC) a présenté la relation entre les zoonoses et ce phénomène. “ Les changements climatiques affectent l’écologie de la transmission d’un certain nombre d’agents pathogènes tant chez l’humain que chez l’animal, de même qu’il induit une aggravation des maladies infectieuses émergentes. Cela concerne entre autres les maladies à transmission vectorielle, les maladies respiratoires et les maladies diarrhéiques d’origine hydrique” ont relevé à cette occasion, les responsables de l’ONACC.



Distribution de flyer d’information sur les zoonoses

Toujours dans le sillage de cette célébration, une marche sportive a été organisée dans les artères de la ville de Yaoundé. Avec comme point de départ et d’arrivée le carrefour « J’aime mon pays », cette activité ludique a permis de sensibiliser les populations rencontrées sur les zoonoses. Pour cela, des flyers

ont été distribués par les participants aux populations, tout au long du trajet.

En marge de cette commémoration, une campagne digitale a été menée les 05 et 06 juillet 2024 par des créateurs de contenus web, membres de l’Association des Blogueurs du Cameroun. Elle avait pour objectif d’informer et de sensibiliser les internautes sur les 10 zoonoses prioritaires du Cameroun. Ladite campagne matérialisée par le hashtag #PNPLZERJMZ2024 a permis d’engranger sur Facebook plus de 330.000 impressions (nombre de fois où des publications avec ledit hashtag sont apparues à l’écran) et plus de 259.000 couvertures de publications (nombre de personnes qui ont vu les publications avec ce hashtag au moins une fois). Tandis que sur X, plus de 214.000 impressions (représentant le nombre de fois que les internautes ont vu 200 tweets avec ce hashtag) ont été enregistrées.



Une vue des chiffres de la portée du hashtag sur X pendant la campagne

Harmonised One Health Capacity-building Strategy and Modules: A Step Further towards Strengthening One Health in Cameroon

Two significant workshops held in Ebolowa and Yaounde recently validated the One Health Capacity-Building Strategy and Modules. These gatherings brought together an array of experts who collaborated to review and enhance the developed documents through productive group work.



Workshop in Yaoundé, to validate the One Health capacity-building strategy and modules

In our increasingly interconnected world, where the health of humans, animals, and the environment is inextricably linked, the One Health approach has emerged as a critical paradigm for addressing global health challenges. As Mme Dibongue Elisabeth, Deputy Permanent Secretary of the Zoonoses Program of Cameroon, succinctly stated, “The One Health approach is not simply an abstract concept, but an imperative necessity to ensure our common future on this planet.”

The journey toward a robust One Health capacity-building framework began in September 2022 with a needs assessment workshop that included key partners of the One Health platform. This activity highlighted critical gaps and challenges impeding the effective implementation of One Health in Cameroon. In response to these challenges, Cabinet PIS was tasked with conducting a situational analysis and developing a comprehensive One Health

capacity-building strategy and modules.

Nestled in the heart of the equatorial forest, Ebolowa served as the perfect setting for the validation of the One Health situational analysis and identified needs. This crucial event took place from July 10 to 12. Over three days, participants utilized the OH SMART tool in a participatory format to refine the situational analysis and identify competencies essential for the development of the One Health capacity-building strategy and curriculum.

The subsequent rendez-vous in Yaoundé, held from August 5 to 6, successfully validated the One Health capacity-building strategy and modules. This validation session serves as a testament to the collaborative efforts of various stakeholders. It created a vibrant platform for experts from diverse fields to share their knowledge, leading to a more comprehensive and effective approach to One Health in Cameroon.

« Les compétences liées au concept Une Seule Santé sont cruciales pour aborder les enjeux complexes de la santé intégrée »



Pr. Arouna NJAYOU NGAPAGNA
Enseignant à l'École des Sciences et de Médecine
Vétérinaire de l'Université de Ngaoundéré

Quel intérêt y a-t-il à enrichir les compétences en Une Seule Santé ?

Les compétences liées au concept Une Seule Santé sont cruciales pour aborder les enjeux complexes de la santé intégrée et pour assurer une approche holistique et efficace face aux défis sanitaires contemporains. En effet, les interventions en la matière appellent l'interconnexion des systèmes et nécessitent des compétences multidisciplinaires pour comprendre comment ceux-ci interagissent. De plus, en intégrant la santé animale et environnementale dans les stratégies de santé publique, on peut mieux anticiper et prévenir les épidémies, comme celles causées par des zoonoses. Par ailleurs, les compétences en gestion des écosystèmes permettent de maintenir la biodiversité et de gérer les ressources de manière durable, ce qui est essentiel pour la santé des populations. En ce qui concerne les politiques de santé publique, elles permettent de développer des stratégies cohérentes qui intègrent tous les aspects de la santé, facilitant ainsi des interventions plus efficaces. Bien entendu, la communication et l'éducation sont essentielles pour sensibiliser le public et les décideurs à l'importance de la santé globale et aux comportements à adopter pour la préserver. Enfin, il faut encourager la recherche qui croise les disciplines et permet de générer des solutions innovantes face aux défis sanitaires complexes.

Quelle est l'importance d'harmoniser les modules Une Seule Santé au Cameroun ?

Cette harmonisation est essentielle pour assurer notamment la sensibilisation et l'engagement, la formation continue, l'économie des ressources, le renforcement des compétences locales, une meilleure réponse aux crises sanitaires, la collaboration interdisciplinaire et la cohérence des connaissances. En fait, une approche harmonisée garantit que tous les participants reçoivent des informations cohérentes. Ce qui est crucial pour une compréhension globale des interactions entre la santé

humaine, animale et environnementale. Aussi, une formation uniformisée permet-elle aux acteurs de réagir plus efficacement lors d'épidémies ou de crises environnementales, car tous les intervenants partagent le même cadre de référence. Il faut ajouter qu'en unifiant les contenus de formation, les institutions peuvent éviter les redondances et optimiser l'utilisation des ressources, tant humaines que financières. Cette initiative aide également à adapter les formations aux besoins spécifiques des contextes locaux tout en maintenant un niveau de qualité et d'efficacité et en assurant la mise à jour des compétences des professionnels de santé. Ce qui garantit qu'ils restent au fait des dernières avancées dans le domaine.

Une fois cette harmonisation des modules Une Seule Santé adoptée au Cameroun, quelles sont les perspectives pour les apprenants ?

Les perspectives pour une formation harmonisée Une Seule Santé sont prometteuses et peuvent avoir un impact significatif. Dans ce sillage, quelques axes à considérer sont le Curriculum interdisciplinaire, pour développer des programmes de formation qui intègrent des compétences en santé publique, en médecine vétérinaire, en écologie et en sciences environnementales. Cela permettra aux apprenants de comprendre les interactions complexes entre ces domaines. Aussi, des partenariats internationaux sont-ils en vue pour des collaborations entre institutions académiques et organisations de santé à l'échelle mondiale, afin de partager les meilleures pratiques et harmoniser les standards de formation. Il y a également la possibilité d'utiliser des plateformes d'apprentissage en ligne pour rendre la formation accessible à un large public, dans l'optique d'atteindre les professionnels des zones reculées. C'est aussi l'occasion d'intégrer des simulations de cas réels et des formations pratiques pour renforcer les compétences en matière de gestion de crises sanitaires et d'interventions multisectorielles. De même qu'il est envisagé d'inclure des modules sur la sensibilisation et l'engagement communautaire pour aider les professionnels à travailler avec les populations locales et à promouvoir des comportements favorables à la santé. Je citerai enfin, la création des fora ou des réseaux d'échanges où les professionnels peuvent partager leurs expériences et stratégies efficaces en matière d'Une Seule Santé. Ces perspectives et bien d'autres, si elles sont mises en œuvre, permettront de créer un cadre de formation harmonisé qui favorisera une approche intégrée et efficace de la santé.

Rage de trop, rage d'action !

C'est au sein des quartiers, des établissements scolaires et sur les différentes plateformes de communication digitale que le Programme Zoonoses a choisi de marquer la 18^e journée mondiale de lutte contre la rage, le 28 septembre dernier.



Lancement de la campagne gratuite de vaccination par le Ministre de l'Élevage, des Pêches et des Industries Animales

Rehaussées par les équipes d'experts en santé humaine, animale et en communication, les activités ont débuté le 26 septembre 2024 par une campagne de sensibilisation digitale. A travers les différents messages, ces équipes ont apporté aux internautes des informations sur les dangers et les risques associés à la rage. Les blogueurs engagés dans cette campagne ont véhiculé des informations de qualité sur le niveau de virulence de la maladie, ses signes et symptômes, les moyens de prévention, la conduite à tenir en cas de suspicion, l'importance de la vaccination des animaux domestiques et des dates des activités de terrain relatives à cette maladie.

De nombreuses réactions d'internautes ont fait écho des contenus publiés au cours de ladite campagne. Les plus récurrentes relevaient de la nécessité d'accroître la sensibilisation sur le sujet afin d'inciter davantage les populations à se protéger et à protéger les animaux de compagnie contre la rage. « *Même si je trouve qu'on ne le fait pas suffisamment, j'apprécie ces actions de sensibilisation. Dernièrement j'ai vu la vidéo d'un enfant souffrant de rage en phase terminale. C'était insoutenable !* » relève Ghislaine Patricia.

Cette opération numérique a donné le rythme de la célébration de la 18^{ème} édition de la journée mondiale de lutte contre la rage, placée sous le thème « Briser les frontières de la rage ». La commémoration de ce 28 septembre 2024 a eu pour cadre la Mairie de Yaoundé VII sis au quartier Nkolbisson, où le Ministre de l'Élevage, des Pêches et des Industries Animales, a procédé au lancement d'une campagne de vaccination gratuite contre cette maladie. Le Programme Zoonoses y était hautement représenté par son Secrétaire Permanent.

Dans le prolongement de cette célébration, le Programme Zoonoses a renforcé la sensibilisation contre la rage au sein de certains établissements scolaires des régions du Centre, du Littoral et de l'Ouest. Ce choix se justifie par le fait que les enfants de moins de 15 ans constituent la tranche de la population la plus vulnérable face à ce fléau. Naomi TEZEMPA, membre de l'équipe du Programme Zoonoses explique: "En cas d'attaque d'un chien, l'enfant doit rester immobile, se mettre en boule en protégeant son cou et ne pas regarder celui-ci, droit dans les yeux". Ainsi, à l'aide d'affiches et de gestes de démonstration, les équipes de terrain ont véhiculé des messages sur les risques liés à la rage, les moyens de prévention, les gestes de protection et l'importance de la vaccination antirabique des animaux de compagnie. Au bilan, plus de 30 000 élèves et enseignants de plus de soixante-dix établissements scolaires primaires et secondaires ont été éduqués. "Nous sommes ravis que le Gouvernement pense à apporter ce type de message à nos élèves", s'est exclamé un responsable d'établissement. De plus, les équipes se sont assurées de mettre le matériel d'information, d'éducation et de communication sur la rage à la disposition des Délégations Régionales de l'Élevage, des Pêches et des Industries Animales et aux cliniques vétérinaires privées.



Sensibilisation contre la rage dans une école de la ville de Douala

Front commun contre la rage

Des acteurs partagent leur recette pour venir à bout de cette zoonose.



Dr. Rodrigue Simonet POUEME NAMEGNI
Coordonnateur National du projet « Rabies Control and Elimination » (RACE), Centre Pasteur du Cameroun

« Nous sommes sur la bonne voie, nous avons les moyens nécessaires pour y parvenir. »

Les pays comme les États-Unis, le Royaume-Uni, l’Australie, la France et le Brésil, ont réussi à réduire significativement la rage grâce à des méthodes efficaces. Je pense sincèrement que les défis subsistent, notamment dans les régions où la rage est encore endémique, mais une approche intégrée combinant vaccination, sensibilisation et accès aux soins peut permettre d’éradiquer la rage à l’échelle mondiale. C’est pourquoi, il est important que notre pays continue activement dans la mise en œuvre de son plan stratégique Intégré d’élimination de la rage avec ce soutien qu’offre le projet RACE aligné à l’objectif zéro décès humain dû à la rage canine d’ici 2030. Nous sommes sur la bonne voie, nous avons les moyens nécessaires pour y parvenir. La volonté politique y est, la vaccination des chiens et autres animaux de compagnies est en cours, une banque de vaccin antirabique est disponible auprès de l’Organisation Mondiale de la santé Animale (OMSA), et l’expertise nationale et internationale en la matière est en place. Bien plus, nous travaillons sur l’éducation et la sensibilisation des communautés. De ce fait, il n’y a pas de raison que nous ne soyons pas au rendez-vous en 2030.



Dr Arlette Myrienne NONGNI FOGUEU
Médecin vétérinaire privé

« La vaccination et l’abattage des chiens errants sont les seuls moyens d’éradication de la rage »

La rage est une zoonose majeure à déclaration obligatoire et tout chien mordeur est suspect. Le vaccin contre la rage étant le moins coûteux, les propriétaires de chiens le privilégient par rapport aux autres. Nous vaccinons tous les deux jours au sein de notre cabinet. Vu la dangerosité de la maladie, le seul moyen de lutte c’est la prévention. Pour l’éradication, la sensibilisation est importante. Cette année, le MINEPIA a touché la population la plus sensible, c’est-à-dire les enfants, à travers les messages passés dans les établissements scolaires de la ville. De plus, des mini campagnes doivent se faire au sein des arrondissements et des chefferies, en mettant en garde les populations sur la nécessité de l’abattage de tous les chiens errants. La vaccination et l’abattage des chiens errants sans distinction sont les seuls moyens d’éradication de la rage.

« J’ai des enfants, je préfère ne pas les exposer à la maladie »

Comme j’ai des enfants en bas âge, je préfère ne pas les exposer à la maladie. C’est pourquoi je fais constamment vacciner mon chien pour éviter la rage. J’ai entendu parler de la campagne de sensibilisation et de vaccination gratuite donc j’en profite. C’est un virus adapté au chien. Les autres animaux à sang chaud (y compris l’homme) ne sont que des hôtes intermédiaires. Dans 99% des cas, c’est le chien qui assure la transmission à l’homme et à d’autres animaux. Vacciner les chiens est donc essentiel pour rompre le cycle de transmission du virus rabique.



Alain, Propriétaire de chien

« We should not run when we see a dog »



Esdras Christine YONDO
Pupil of Victory Bilingual School Douala

I am in Class 5. Last week, doctors who are specialised in treating animals came to our school and gave a lot of lectures to us. Who came to our school. They talked about a disease called Rabies,

which infects domestic animals that can cause harm to us when we get in contact with them. These animals are dogs, cats and monkeys. They said we should be careful with these animals and we should not run when we see a dog. They also said we should not look a dog in the eyes and if it wants to bite us, we should protect our necks because it is easy for a dog to jump and reach our necks. They further said that when bitten by a dog or any of these animals, the first thing to do is that we should first use clean water and soap to wash the wound. Next, we should go and tell our mother or father so that they will take us to the hospital. Then we should take the dog to a veterinary clinic so that it will be vaccinated. I advise my friends not to provoke these animals or throw stones at them.

Mpox : Vigilance maximale

Face à la déclaration de la Mpox comme Urgence de Santé Publique de Portée Internationale, le Cameroun choisit l'information et la sensibilisation des communautés comme une action phare de la lutte contre cette zoonose.

Le Cameroun fait partie des pays d'Afrique centrale et de l'ouest ayant notifié des cas depuis le début de l'année 2024. La situation épidémiologique au 30 septembre indique 98 cas suspects dont 6 confirmés et 2 décès depuis le début de l'année en cours. Bien que le niveau de risque soit plutôt qualifié de moyen jusqu'ici, le pays est fortement concerné par cette USPP.

Au niveau international, c'est la grande mobilisation observée en vue de la recherche des financements, la mise à disposition d'un vaccin et le lancement des campagnes d'information des masses destinées à informer le public sur les modes de transmission, les symptômes et les mesures préventives de la Mpox.

En droite ligne des directives de la communauté internationale, le Cameroun a conçu et mis en œuvre son important dispositif de riposte articulé autour d'un plan national intégré de lutte pour la période allant de 2023 à 2027. Celui-ci définit les rôles et responsabilités des acteurs dans la prise en charge, la communication avec la production des supports (spots, aide-mémoire...), les services de laboratoire et la recherche opérationnelle. Dans ce sillage, le pays a renforcé le système de surveillance de même qu'il a élaboré des procédures opérationnelles de surveillance et de gestion d'une épidémie de Mpox. L'on note également le renforcement des modules de formation qui avaient été conçus au sujet de la détection et la prise en charge des cas.

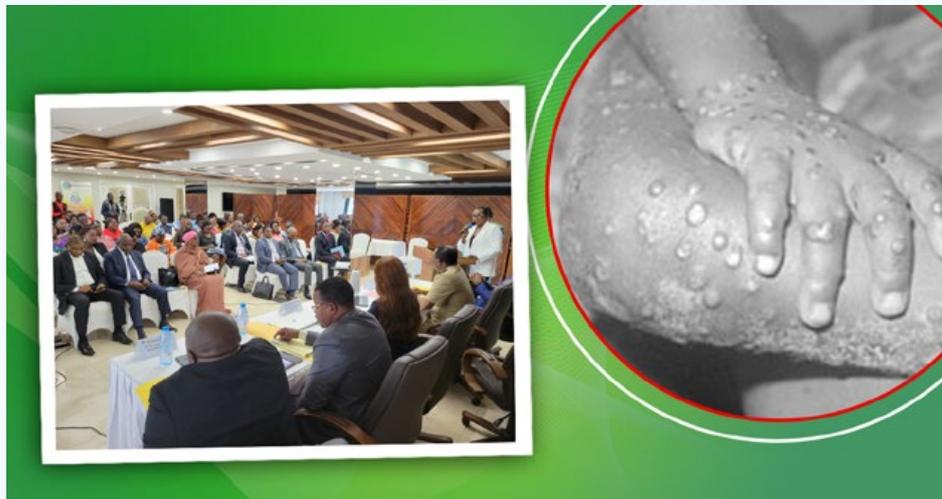
Concernant la coordination, différentes administrations sectorielles se sont concertées à trois reprises lors de réunions de gestion du Mpox. Dans la foulée, le Ministre de la Santé Publique a donné un point de presse le 10 septembre 2024 à Yaoundé pour présenter la situation épidémiologique du pays et mobiliser tous les acteurs concernés par cette lutte. Le Système de Gestion de l'Incident (SGI) pour la réponse à la Mpox a été activé afin de coordonner la réponse.

En matière de surveillance et d'investigation, des outils y afférents ont été diffusés et les acteurs concernés sont briefés au cours des webinaires organisés par

le MINSANTE. A cela s'ajoute la mise en place d'un protocole de prise en charge des cas confirmés.

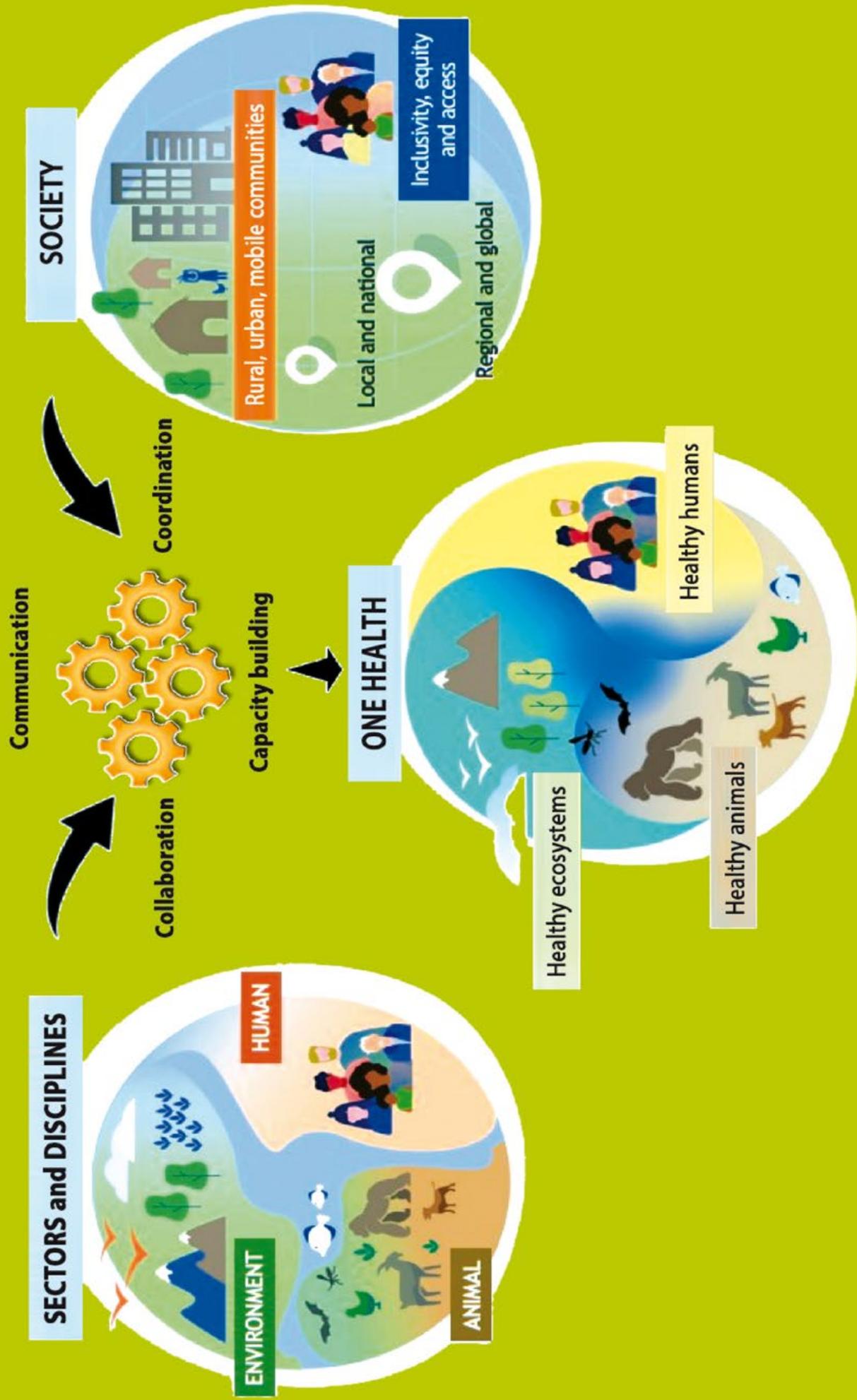
Au niveau des laboratoires, des Protocoles Opérationnels Standardisés pour le transport des échantillons ont été mis en place, accompagnés d'une mise à jour des mécanismes de transport et d'acheminement, grâce aux Postes de Réception Biologique régionaux. La formation du personnel de laboratoire n'est pas en reste.

En matière de Communication sur les Risques et Engagement Communautaire, le Programme Zoonoses a organisé des tables rondes multisectorielles et diffusé des vidéogrammes pour mobiliser les acteurs et sensibiliser la population dans les régions du Centre et de l'Est. Par ailleurs, les sectoriels impliqués, appuyés notamment par la Direction de la Promotion de la Santé du Ministère de la Santé Publique, ont élaboré et diffusé des dépliants, des affiches, des boîtes à images et des motion designs sur le Mpox.



Au rang des défis à relever, il convient de noter entre autres le problème d'insuffisance de personnel de santé formé à la détection et à la notification des cas de Mpox, la faible connaissance de la maladie au sein des communautés et les ressources financières limitées pour permettre la mise en œuvre intégrale de la stratégie. A ceci s'ajoute l'accès difficile à certains districts de santé touchés, enclavés et en proie à l'insécurité.

ONE HEALTH



Une Seule Santé, une panoplie de solutions

La mise en œuvre effective de l'approche Une Seule Santé au Cameroun donne l'occasion au pays de se doter davantage de mécanismes favorisant une meilleure gestion des menaces sanitaires.



Qu'il s'agisse de la coordination, de la surveillance, de la recherche, de la formation, de la communication ou encore du suivi-évaluation, aucun pan n'est lésé en matière de solutions innovantes apportées par l'approche Une Seule Santé. Les dispositifs et outils nécessaires à la préparation des équipes à la gestion des événements de santé foisonnent. Ce qui contribue à renforcer la multisectorialité des interventions.

C'est le cas du One Health Assessment Tool, qui a permis de définir le profil Une Seule Santé du Cameroun, en appréciant entre autres, le développement des capacités institutionnelles et opérationnelles y relatives. Les résultats y afférents ont servi de base à la contextualisation pays, de l'outil opérationnel de suivi et évaluation selon l'approche éponyme dans le cadre de la lutte contre les zoonoses au Cameroun, qu'à nourrir le plan d'action USS.

Le projet *Rabies Control and Elimination in Cameroon (RACE)* soutient les actions menées en vue d'atteindre l'objectif de zéro décès humain dû à la rage d'ici 2030.

En matière de sécurité sanitaire des aliments, le Guide Marché-Santé

est un document qui inventorie les sources de contamination des aliments de la production à la consommation, et propose entre autres choses, des mesures appropriées d'hygiène dans les marchés de denrées alimentaires.

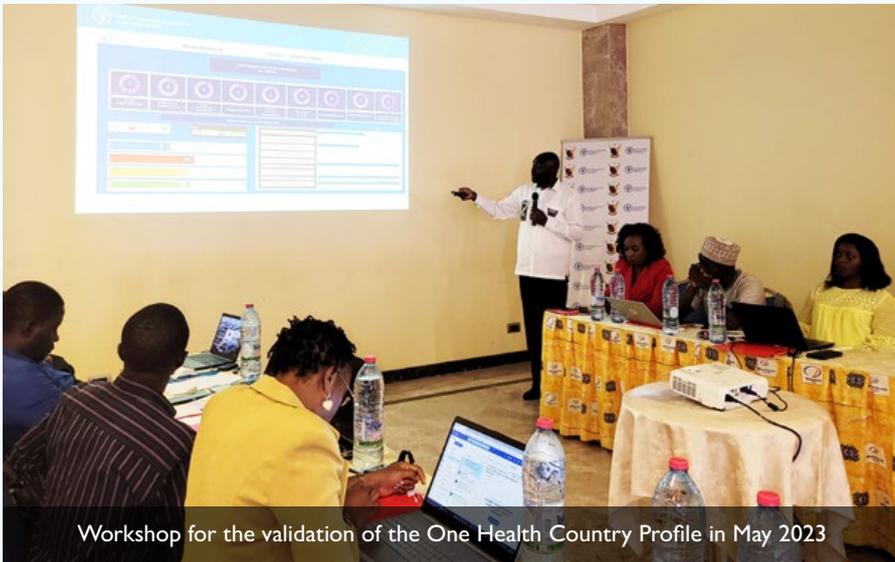
Le jeu sérieux Alerte est un outil révolutionnaire pour la prévention des zoonoses. En effet, il offre une nouvelle façon de sensibiliser, de former et de mobiliser les acteurs clés en leur permettant d'acquérir des connaissances approfondies sur la surveillance des zoonoses, l'évaluation des risques et la coordination des actions.

La communication quant à elle, s'est vue renforcée à travers entre autres, le développement d'un système de gestion des connaissances appelé Knowledge Management System. Un motion Design est disponible pour soutenir la lutte contre le Mpox. Par ailleurs, un Système multisectoriel de Monitoring et de Reporting des rumeurs et des événements de santé Publique, est déployé en phase pilote dans les régions de l'Est et du Littoral.

Ces innovations et bien d'autres représentent les dernières avancées du Cameroun en matière d'amélioration de la gestion des urgences de santé publique. Elles permettent de faire progresser le référentiel Une Seule Santé à travers le triangle national.

One Health Assessment Tool: Assessing progress and informing One Health investment and programming

Two years after its pilot phase, the tool for capturing progress and shortcomings in the institutionalization and operationalization for the needs of countries, sub-regions, and regions is significantly evolving.



Workshop for the validation of the One Health Country Profile in May 2023

To facilitate the resolution of health challenges, FAO has made the One Health Assessment Tool (OHAT), formerly called One Health Monitoring Tool available to all countries. The OHAT draws on existing documents such as the World Bank's Operational Framework for Strengthening Human, Animal, and Environmental Public Health Systems at their Interface, the One Health Systems Mapping and Analysis Resource Toolkit (OH SMART) developed by the United States Department of Agriculture (USDA) and the University of Minnesota (UMN), and the OH Assessment Planning for Performance (OH APP) tool prepared by the United States Agency for International Development (USAID) Preparedness & Response.

The objective of the OHAT in relation to existing One Health tools is based on four key areas: progress, gaps, baseline, and OH JPA tracks. Founded on principles of practicality, simplicity, and high usability, the tool is designed to be multidisciplinary and multi-sectoral, extending beyond just zoonotic diseases. More importantly, the OHAT does not require external facilitation. It guides users in real-time to identify gaps and solutions, leveraging existing health tools, resources, and initiatives. This comprehensive package includes the OHAT user's guide, training materials, communication resources, country engagement processes, and Excel worksheets for planning and preparation.

Cameroon, part of the four pilot countries alongside Tanzania, Ghana, and Liberia, tested the tool across relevant sectors and disciplines at all levels of its implementation from December 10 to 11, 2021. In May 2022, a workshop was held in Kenya to review the tool, focusing on sharing an overview of contributions from the virtual consultation and the pilot project in Cameroon, discussing the coherence of these contributions for incorporation into the tool, and outlining further steps for broader

dissemination in the One Health Joint Plan of Action implementation.

The journey of the OHAT to 2023 has been marked by inputs from the FAO Regional Asia and Pacific Office, particularly regarding Environment and Wildlife sector indicators and OH JPA action tracks. Significant presentations of the OHAT were made to the Quadripartite Secretariat, alongside the development of country-specific OH profiles for Tanzania, Ghana, Cameroon, and Liberia. Notably, the implementation of this tool has led to substantial progress in Cameroon, culminating in the validation in May 2023 of the One Health Country Profile. This profile is structured around One Health indicators and OH JPA Action Tracks Assessment, as well as assessments by technical priority areas.

The revision in May 2023 incorporated indicators specific to wildlife and environment sectors, alongside those for human and animal health. This updated version will help define the scope of OH interventions and funding, aiming to achieve a sustainable One Health approach that encompasses not just specific project interventions but also engages all concerned sectors. The FAO representative's aspiration regarding the OHAT is to develop a priority action plan that addresses the most pressing gaps effectively.

Rumour Management : A Community System in Action

Since July 11, 2024, the multi-sectoral system for collecting and managing community rumours has been operating effectively in Edéa and Abong-Mbang. These pilot sites in the Littoral and East regions were chosen due to their epidemiological situations related to zoonoses.

The national rumour management system addresses two key concerns: providing support tools for active listening and engagement with communities, while also detecting perceptions, risky behaviours, and disinformation initiatives within them.

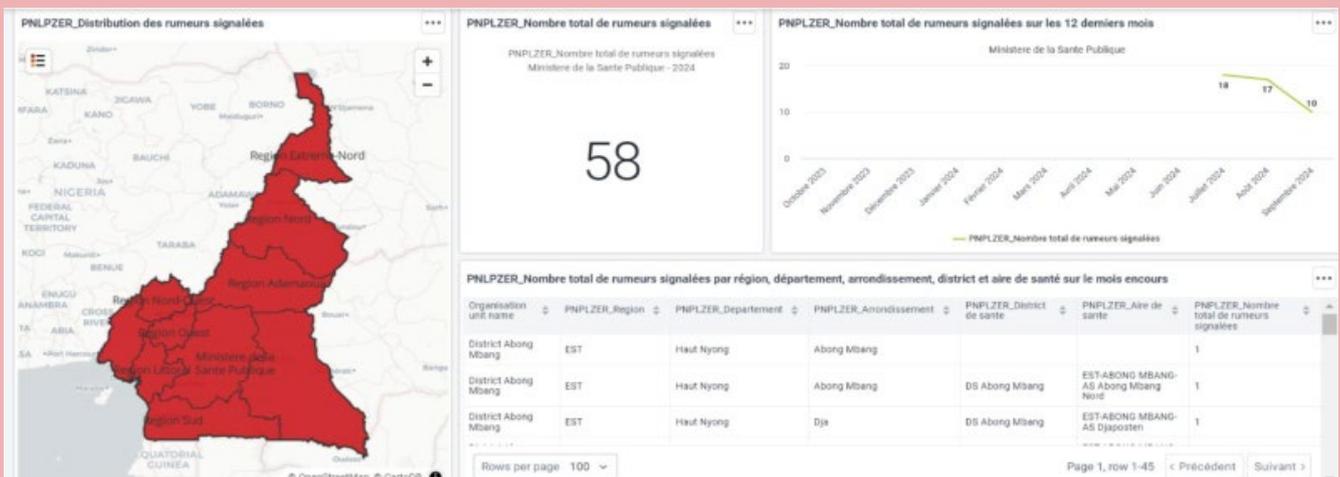
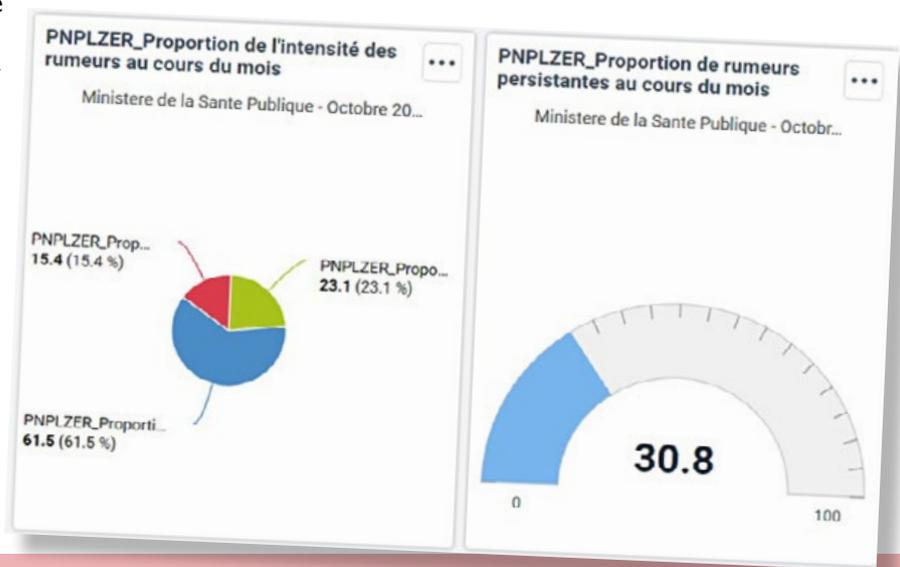
Currently, the system includes eighteen (18) field collectors and sixteen (16) supervisors. To enhance their interactions, their skills in community listening and both passive and active rumour research techniques have been strengthened. As a result, they collect various rumours related to human, animal, environmental, plant, and socio-economic health, and actively provide appropriate responses. A significant advantage of this system lies in its multisectoral approach to collecting, transmitting, and processing the rumours that circulate within the community. In other words, through these actors, information flows seamlessly from the community to the system without any sectoral barriers.

Thanks to this methodology, the system now produces monthly reports on the state of rumours in Cameroon. Ultimately, scaling up the system will facilitate the identification of rumours and foster community dialogue to verify facts, clarify misunderstandings, and address concerns. This will enable rapid action against misinformation and support surveillance systems for emergency preparedness

and health response, thereby optimizing national capacities in this area.

Its hierarchical structure and functional organization align with the existing administrative pyramid. Field collectors at the grassroots level are officials in the devolved services of public health, animal health, forestry and wildlife, environment, communication, territorial administration, and agriculture. Regional and local authorities, along with civil society organizations promoting health, are also actively involved.

The supervisors, who are responsible for analyzing rumours and making decisions, are senior officials from these various sectors at both regional and central levels. This system optimizes the speed of decision-making and response, which is an additional advantage.





Systeme de gestion des rumeurs : Le regard des acteurs

Les acteurs de la collecte et de la supervision qui interviennent dans la chaîne, partagent ici leurs retours d'expérience.

« Ce dispositif améliore considérablement la sensibilité de notre système de surveillance »

Nous rencontrons régulièrement les responsables des autres secteurs et échangeons de manière constante. Par exemple, tout récemment, nous avons enregistré dans un district de santé voisin, une rumeur concernant une intoxication alimentaire due à la consommation d'un aliment contaminé par des produits phytosanitaires. Elle nous a été rapportée par un responsable du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, bien avant que le système du Ministère de la Santé Publique ne détecte le cas. En effet, ce dispositif multisectoriel de collecte et de gestion des rumeurs, améliore considérablement la sensibilité de notre système de surveillance. Il accélère la collecte d'informations. De plus, il nous permet de mieux comprendre la perception que les populations ont de nos interventions de santé, car il nous fournit des données brutes issues directement de la communauté. Ainsi, nous pouvons concevoir des interventions communautaires plus adaptées et diffuser des messages plus pertinents. A titre d'illustration, nous avons organisé des groupes de discussion avec des communautés réticentes à la vaccination contre le papillomavirus, suite aux retours de rumeurs concernant les raisons réelles de ce refus.



Dr. Joseph ESSONO
Chef du district de santé
d'Abong-Mbang, superviseur



Bibiane E. DJAYOU CHAMBA
Chef de service
régional des
médias privés et
de la publicité
à la Délégation
régionale de la
Communication de
l'Est, superviseur.

« De précieuses sources d'information préliminaire pour notre système de surveillance »

Si au départ, il était difficile de prendre en main le logiciel, cette difficulté a été rapidement levée. La prise de conscience de l'importance des rumeurs est effective. Nous les considérons désormais comme de précieuses sources d'information pour notre système de surveillance. Une rumeur récemment détectée, faisant état d'une mortalité porcine, a permis à nos équipes de mener des investigations approfondies. Les rumeurs deviennent ainsi des signaux initiaux qui nous permettent d'orienter nos recherches et de prendre les mesures de contrôle nécessaires.



MONKAM
Chef service régional des services
vétérinaires dans le Littoral, superviseur

« Nous pouvons limiter les dégâts des rumeurs non fondées »

Les collecteurs sont très actifs sur le terrain. Ils s'évertuent à être au contact des populations pour une collecte active des rumeurs. Car ce qui se dit au sein de la communauté nous permet de mettre à la disposition des populations en temps réel, la bonne information. Ainsi, nous pouvons limiter les dégâts que pourraient causer des rumeurs non fondées. Que celles-ci soient vraies ou fausses, elles nous aident à anticiper et à agir pour contrecarrer ou circonscrire un mal qui pourrait naître ou s'être déjà installé dans la communauté.



M. Jean Christian TAMSA
Chef de poste agricole
d'Abong-Mbang,
collecteur

«Cela améliore notre efficacité et notre rapidité d'action.»

Je dirais que c'est un grand bond dans l'avenir, car nous étions habituées à renseigner les informations sous format papier, mais cette nouvelle solution numérique nous permet de faire remonter à la hiérarchie les informations que nous écoutons dans les communautés en temps réel et ainsi agir plus rapidement. Nous avons la mainmise sur toutes les informations qui se retrouvent dans la communauté et qui peuvent nuire aux personnes vulnérables. Cela améliore notre efficacité et notre rapidité d'action. Par exemple, la rumeur sur la vente des produits phytosanitaires dans les poissonneries enregistrées dans le système, a permis à la Direction de la réglementation et du contrôle qualité du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, de déployer plus rapidement l'équipe de veille locale sur le site de façon à prendre des mesures adéquates.

The Monitoring and Evaluation Operational Tool: A Vital Resource for Effective Program Assessment

Tailored to local needs, the newly developed Monitoring and Evaluation Operational Tool aims to enhance program assessment and foster effective collaboration across sectors in combating zoonotic diseases, among other health hazards.

To improve the monitoring and evaluation processes of One Health activities at the National One Health Platform, the development of the One Health Monitoring and Evaluation plan began in 2022. This crucial initiative introduced the Monitoring and Evaluation Operational Tool (M&E OT), which is part of the toolkit titled Taking a Multisectoral, One Health Approach: A Tripartite Guide to Addressing Zoonotic Diseases in Countries (also known as the Tripartite Guide to Zoonotic Diseases or TZG), published in 2019 under the leadership of FAO. The TZG and its associated operational tools were launched in 2017 by WHO, WOAHA, and FAO to address gaps in practical, standardized guidance, helping countries implement effective collaboration between animal health, public health, environmental health, and other relevant sectors to combat zoonotic diseases.

While the M&E OT was initially designed to assist countries in monitoring and evaluating zoonotic disease control activities, the National One Health Platform in Cameroon opted to customize the tool for the local context. This adaptation considers specific reference documents developed in Cameroon, broadening the tool's scope to support enhanced monitoring and evaluation of all One Health activities in the country.

In August 2023, the pilot phase of the M&E OT was launched in Kribi. The activity featured several

modules and steps, including an introduction to the M&E OT, preparation for its use, customization of the M&E framework, and implementation planning. Through interactive sessions and discussions, participants shared experiences and exchanged best practices in addressing zoonotic diseases using a One Health approach.



Monitoring and Evaluation Operational Tool pilot workshop in August 2023

The tool includes key indicators across several domains, focusing on zoonoses, antimicrobial resistance, and food safety. These domains encompass the Multisectoral Coordination Mechanism, Workforce Development, Joint Risk Assessment, Planning and Preparedness, Risk Reduction, Risk Communication and Community Engagement, Investigation and Response, Surveillance, and Information Sharing. The outcomes generated by the tool will contribute to the Monitoring and Evaluation Plan of the One Health Platform, which is pending finalization and validation.



Surveillance Intégrée de la Maladie et de la Riposte : un plan stratégique sur mesure

Face aux menaces sanitaires croissantes et aux urgences de santé publique, le Cameroun s'appuie sur la Surveillance Intégrée des Maladies et de la Riposte (SIMR).



La stratégie de Surveillance Intégrée de la Maladie et la Riposte (SIMR) est un document qui oriente les interventions permettant d'améliorer la surveillance de la Santé Publique et la riposte aux maladies, affections prioritaires et événements de santé publique aux niveaux de la communauté, des Formations Sanitaires, des Districts de Santé et au niveau régional et national.

Les objectifs de la SIMR sont multiples et visent à renforcer la capacité du Cameroun à répondre efficacement aux épidémies et aux urgences de santé publique. De manière spécifique, la SIMR vise donc à renforcer la capacité du pays à mener des activités de surveillance efficaces, accroître la participation des cliniciens et autres personnels de santé aux activités de surveillance, intégrer les différents systèmes de surveillance, améliorer la triangulation et l'utilisation de l'information, améliorer la circulation de l'information de surveillance, mettre en place de solides systèmes et réseaux de laboratoires, mener des enquêtes épidémiologiques sur les problèmes de Santé Publique signalés, mettre en place une réponse efficace aux situations d'urgence de Santé Publique, mettre l'accent sur la participation communautaire.

La mise en œuvre de la SIMR repose sur une approche coordonnée impliquant différents niveaux de la pyramide sanitaire. Au niveau périphérique, la communauté joue un rôle crucial avec divers acteurs locaux (accoucheuses traditionnelles, agents de santé communautaires, chefs de village, enseignants, etc.). Les formations sanitaires et aires

de santé assurent la prise en charge des cas à l'échelle locale, tandis que le district de santé supervise une population plus large (50 000 à 300 000 habitants).

Le niveau intermédiaire est représenté par la Délégation Régionale de la Santé Publique, qui coordonne les actions sanitaires dans le respect des politiques nationales. Les structures de dialogue, telles que le Fonds Régional pour la Promotion de la Santé (FRPS), soutiennent les interventions.



Au niveau central, le Ministère de la Santé Publique est responsable de la définition des stratégies nationales et de l'allocation des ressources, avec un rôle clé dans l'élaboration de la politique de santé publique et le suivi-évaluation. Chaque niveau inclut un réseau de laboratoires pour assurer une surveillance efficace.

‘ Réduire les risques d’achat et de consommation d’aliments impropres à la santé ’



Edouard NYA, *Chef du Laboratoire d'Analyse Diagnostique des Produits et Intrants Agricoles au MINADER, membre du secrétariat technique du groupe de travail de rédaction du Guide Marché-Santé présente les changements majeurs qu'apporte cet instrument dans la promotion de la sécurité sanitaire des aliments*

Que faut-il entendre par Guide Marché-Santé ?

Les marchés alimentaires constituent l'un des cadres de vie les plus importants des villes, mais ils peuvent malheureusement favoriser la propagation des maladies d'origine alimentaire et hydrique (intoxication alimentaire, Hépatite A, fièvre typhoïde, dysenterie amibienne...). Un guide Marché-Santé implique ainsi une collaboration entre toutes les parties prenantes afin de contribuer à la mise en œuvre pratique de la Politique Nationale de Sécurité Sanitaire des Aliments, à la protection de la santé des consommateurs et à l'application des recommandations pertinentes du Codex Alimentarius, qui fixe les normes alimentaires internationales destinées à protéger la santé du consommateur et de promouvoir des pratiques loyales dans le commerce international des denrées.

Le guide Marché-Santé a donc été élaboré pour mettre à la disposition des acteurs de la production, de la transformation, du transport et de la manipulation des aliments en général, un ensemble d'informations techniques, scientifiques et pratiques ainsi que les directives du Codex Alimentarius et de la sécurité sanitaire des aliments. C'est un document de référence sur lequel les acteurs peuvent s'appuyer pour élaborer et mettre en œuvre les actions de promotion d'hygiène et de sécurité sanitaire des aliments dans les marchés alimentaires et même dans les ménages.

Qu'est ce qui a motivé son élaboration ?

Le concept Marché-Santé est une initiative de l'Organisation mondiale de la Santé, inspirée de constats faits dans les marchés. Ceux-ci ont



révélés des risques potentiels pour la santé publique, notamment le peu de considération accordé à la sécurité sanitaire des aliments et à la santé environnementale, le manque d'infrastructures de base (absence d'eau courante, utilisation d'eaux polluées, mauvaise gestion des déchets, zonage inadéquat...), la présence d'animaux vivants et aliments crus d'origine animale non séparés des aliments prêts à la consommation, le manque de sensibilisation aux comportements de base en matière de manipulation sécurisée des aliments. Ainsi, suite aux recommandations de la célébration de la 4^{ème} Journée Internationale de la Sécurité Sanitaire des Aliments (JISSA) en 2022 au Cameroun, les parties prenantes ont décidé d'adopter ce concept et d'élaborer ce guide.

Depuis sa validation, comment s'effectue sa mise en œuvre sur le terrain ?

La première phase de son implémentation passe par la formation des producteurs primaires tels que les éleveurs, les agriculteurs et les fermiers, mais aussi les vendeurs, les gérants des marchés, les responsables municipaux et les consommateurs. Actuellement dans la ville de Douala, les acteurs des Communes d'Arrondissement de Douala 1^{er} et 3^{ème} bénéficient d'une formation et d'un accompagnement dans la réalisation du diagnostic de leurs marchés, la planification, la mise en œuvre ainsi que le suivi-évaluation des activités y relatives. Ceci, dans le cadre du projet Gouvernance Urbaine. Très prochainement et avec le soutien d'un partenaire au développement, quelques municipalités de la ville de Yaoundé pourront également suivre une telle formation. A grande échelle, ce sont toutes les villes du Cameroun, partout où sont installés des marchés, qui devront profiter d'une telle opportunité, de sorte que les mesures prescrites dans ce guide

soient effectivement applicables et appliquées sur tout le territoire national.

Quels changements majeurs cet instrument apporte-t-il dans la promotion de la sécurité sanitaire des aliments ?

L'application des directives liées aux mécanismes de décontamination microbiologique et physico-chimique et à l'utilisation de la méthode des «5M» pour maîtriser les risques de contamination des aliments, permet aux différents acteurs concernés de mettre en œuvre les principes de base devant guider la sélection, la vente et/ou l'achat des aliments, d'apprécier l'hygiène et la salubrité des lieux d'achat, de connaître les principes à mettre en application lors du transport d'une part, du stockage, de la transformation et de la conservation des aliments d'autre part. Par ailleurs, elle entend faciliter l'accès des producteurs primaires au marché et permettre l'amélioration des pratiques de production et de conservation ainsi que l'amélioration de la qualité des produits. Elle guidera également les vendeurs dans la réduction des pertes post-récolte, l'amélioration de leur environnement de travail et de leur chiffre d'affaires. Pour le gérant du marché, le bénéfice attendu est une meilleure compréhension des mesures à prendre dans l'enceinte et aux alentours du marché. Les responsables municipaux ont désormais un outil de sensibilisation et formation des acteurs des marchés sur les pratiques d'hygiène et de sécurité sanitaire des aliments afin de donner une image positive d'un marché alimentaire. Quant aux consommateurs, la réduction du risque d'achat d'aliments impropres à la santé, ainsi que la diminution des dépenses de santé liées à la consommation des aliments souillés, sont les principaux gains envisagés.

Un Challenge Qualité pour la santé dans nos marchés

Les marchés des villes d'Obala, Mbalmayo et Èseka ont accueilli en avril dernier, cette activité qui a consisté en une compétition entre les manipulateurs d'aliments, pour les inciter à adopter les bonnes pratiques d'hygiène et de sécurité sanitaire des aliments.



Le Challenge Qualité représente bien plus qu'un simple projet. C'est une promesse d'amélioration continue des conditions de vie et de la sécurité alimentaire dans nos communes. C'est dans ce sens que la GIZ a organisé ce concours dans le cadre de son programme «Pandemic Prevention and Response One Health» (PPOH). Cette activité profondément enrichissante s'appuie sur le Guide Marché-Santé, qui propose des bonnes pratiques et des recommandations pour garantir la sécurité sanitaire des aliments. L'analyse situationnelle des marchés, le renforcement des capacités des acteurs, la mise en place des équipes locales multisectorielles (comité qualité) d'accompagnement des manipulateurs et bien sûr la sensibilisation des acteurs de la chaîne, ont

meublé le processus de mise en œuvre de ce projet.

En conduisant ces actions, il était utile de composer avec les réalités du terrain. Les résultats de l'analyse situationnelle ont mis en lumière des mauvaises pratiques tels que l'étalage des denrées à même le sol, des espaces de vente insalubres, une hygiène approximative des manipulateurs, et une gestion des déchets défailante.

Dans certains cas, ces pratiques sont le reflet d'un manque de sensibilisation, de ressources et de formations. Ce qui crée un environnement dangereux et peu accueillant. D'où l'enjeu pour les manipulateurs d'aliments de comprendre l'importance de leur rôle dans la chaîne d'approvisionnement alimentaire et les conséquences de leurs actions sur la santé des consommateurs.



Selon les organisateurs, les résultats de l'implémentation du Challenge Qualité sont encourageants. A l'issue de la compétition, force est de constater que certains des acteurs des marchés ont commencé à adopter des pratiques d'hygiène et de sécurité sanitaire des aliments plus rigoureuses. Des changements tangibles sont déjà visibles, notamment avec de nombreux vendeurs

qui prennent l'initiative de nettoyer leurs espaces de vente chaque jour. De plus, ces vendeurs organisent leurs étalages de manière plus structurée. Par ailleurs, certains acteurs de marché utilisent des supports surélevés pour éviter le contact direct des vivres avec le sol, limitant ainsi le risque de contamination.



Remerciements

Depuis sa mise sur pied, la plateforme *Une Seule Santé* du Cameroun, bénéficie de l'appui multiforme et constant de plusieurs partenaires techniques et financiers. Cette neuvième édition du *Bulletin Une Seule Santé du Cameroun*, est l'occasion d'exprimer la profonde gratitude de cette plateforme à tous ces partenaires. Des remerciements particuliers sont adressés à l'USAID, qui soutient le Programme Zoonoses depuis sa création.

Genomic Sequencing: For a Revolutionary Diagnosis

Genomic sequencing is an innovative technique that facilitates the identification of pathogens through their genetic information and enhances the rapid and effective management of health events.





part of a genome, leading to a more robust response to a wide range of threats posed by transmissible diseases. It also strengthens routine surveillance systems, genomic monitoring, and emergency response efforts to support health policies. The applications of NGS include, among others, phylogenetics and ecology, metagenomics, antimicrobial resistance monitoring, and the diagnosis and treatment of infections.

Recent epizootics have clearly demonstrated the critical role of laboratories in the early detection of emerging and re-emerging diseases, which is essential for an effective response. Also, an evaluation of laboratory capacities has revealed significant deficiencies in both equipment and knowledge of recent diagnostic techniques known as Next Generation Sequencing (NGS). Therefore, there is a pressing need to equip laboratories with the tools necessary for genomic-scale diagnostic techniques.

Sequencing a genome involves determining the nucleotide sequence of the DNA present in each cell of a given organism. This technology allows for the efficient identification of a complete or specific

Repeated outbreaks of avian influenza and Mpox in Cameroon have prompted the country to adopt genomic sequencing and bioinformatics techniques through capacity building for 23 laboratory professionals in NGS. Staff from laboratories like LANAVET, CPC, CREMER, LNSP, CRESAR, WildLab of Campo, and CHR Garoua have thus acquired new diagnostic skills through advanced technologies and techniques such as the Illumina Genome Analyzer, Life Technologies, Pacific Biosciences, and Nanopore.

Thanks to its feasibility and added value, the use of NGS facilitates the development of new national and international research projects. It also fosters a sustainable framework for intersectoral and multidisciplinary collaboration for disease surveillance in Cameroon.

Elimination de la rage au Cameroun : la promesse RACE pour 2030

La rage continue de représenter une menace pour la santé publique au Cameroun. En vue d'éliminer cette maladie d'ici 2030, des initiatives prometteuses et des partenariats stratégiques émergent.



L'évaluation des capacités nationales de contrôle et d'élimination de la rage au Cameroun en 2017, puis en 2023, avec l'outil *Stepwise Approach towards Rabies Elimination (SARE)* développé par *Global Alliance for Rabies Control (GARC)*, a révélé que le niveau du pays est passé de faible (1.5) à moyen (2.5). Elle portait sur sept rubriques, à savoir : Problèmes transversaux, Prévention et contrôle, Collecte et analyse des données, Diagnostic de laboratoire, Gestion de la population canine, Information, éducation et communication, et Législation.

Afin de relever le niveau du pays, le projet *Rabies Control and Elimination in Cameroon (RACE)* a été mis en place avec pour objectif de soutenir l'implémentation du Plan Stratégique National Intégré d'Élimination de la Rage. Co-construit entre l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA), l'Institut Pasteur de Paris, le Centre Suisse de Santé Publique et Tropicale, le Centre Pasteur du Cameroun et le Ministère de l'Élevage, des Pêches et des Industries Animales (MINEPIA), le projet RACE s'aligne sur l'objectif zéro décès humain dû à la rage transmise par les chiens d'ici 2030.

Dans ce cadre, une série d'activités est mise en œuvre dans les départements pilotes des régions du Centre (Lékié, Nyong et So'o) et de l'Extrême-Nord (Diamaré, Mayo-Kani), conformément aux paquets d'action suivants : coordination, participation des parties prenantes, surveillance, vaccination et prise en charge des personnes mordues.

En matière de coordination, des sessions des organes stratégiques et opérationnels du projet, incluant les partenaires techniques et financiers,

de même que des réunions mensuelles de coordination se tiennent, afin de faire un état des lieux des activités menées, d'identifier les défis et de définir les perspectives de solutions.

Sur le plan de la mobilisation des parties prenantes, les différents acteurs y compris les communautés sont outillés sur les problématiques liées à la rage. Ils sont aussi engagés au cours de réunions et campagnes de sensibilisation, ce qui permet

de véhiculer les meilleures pratiques pour la mise en œuvre des interventions de contrôle de la rage.

Pour ce qui est de la surveillance, des sessions de renforcement des capacités des acteurs de terrain des services de santé et des services vétérinaires sont organisées entre autres sur la gestion des cas de rage et les techniques de diagnostic rapide. De même, le matériel de prélèvement des échantillons est prépositionné dans les différents sites. Par ailleurs, le 7^{ème} Cours international Pasteur sur la surveillance et le contrôle de la rage a été organisé au profit de 25 professionnels de santé humaine et animale de 05 pays d'Afrique Centrale (Cameroun, Tchad, RCA, RDC et Congo Brazzaville), afin de renforcer leurs capacités dans le domaine.

Pour le volet vaccination, une enquête des ménages sur les connaissances, attitudes et pratiques relatives à la rage, et une estimation de la population canine ont été conduites. Sur cette base, des campagnes annuelles de vaccination de masse des chiens, chats et singes sont réalisées par des agents vaccinateurs sélectionnés, formés et eux-mêmes vaccinés au préalable contre la maladie. Quant à la Prophylaxie Post-Exposition (PPE), le processus d'opérationnalisation de certains centres antirabiques, d'amélioration de la PPE et de capacitation des services de prise en charge a été enclenché.

Depuis le début de l'année 2024, le projet étend ses actions à cinq nouveaux départements des régions pilotes. En termes de perspectives, il est prévu la poursuite des activités en collaboration avec les parties prenantes.



You can save their lives



- ◆ Rabies is a deadly disease that affects the lives of many people and animals.
- ◆ The main cause of rabies is the bite of a rabid dog.
- ◆ Half of all dog bites and human rabies deaths occur in children.
- ◆ Although rabies is almost 100% fatal, it is also 100% preventable.

We can help to keep the people and animals in our lives safe from rabies



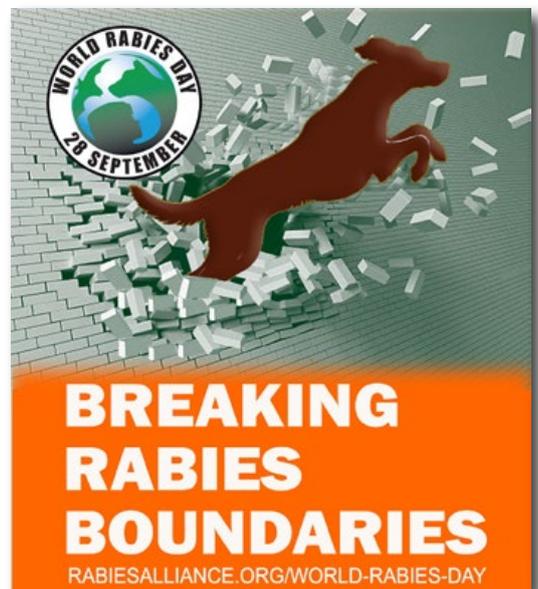
Learn how to behave around dogs to avoid dog bites



If you are bitten, wash the wound with soap and running water, and seek medical help immediately



Vaccinate your dogs regularly - this is the best way to prevent rabies



ALERT: A Game-based Learning Tool

The ALERT game is an innovative, participatory tool designed for health sensitization, allowing players to simulate the epidemiological processes of infectious diseases while engaging in decision-making and developing strategies to mitigate the spread of zoonotic diseases. It was developed by the World Organization for Animal Health.

“It simulates the epidemiological processes of infectious diseases”,



Dr Michael KUWONG
Wildlife Veterinary Officer, WWF and Lead of One Health Program in the Campo Ma'an Landscape

During our health sensitization workshop held in May 2024 in Campo, South Region of Cameroon, we focused on playing the ALERT game. This workshop aimed to raise awareness among administrative authorities and foster collaboration between wildlife and human health stakeholders, ultimately enhancing their commitment and effectiveness in combating infectious disease outbreaks within the Campo Ma'an Landscape. Despite the workshop's success, we

faced some challenges during the implementation of the game. Funding constraints made it difficult to bring all participants together, and with only one game set available, many had to wait a long time for their turn to play. Nevertheless, the event was a crucial step forward in promoting collaboration and health awareness, laying the groundwork for future initiatives aimed at protecting both human and wildlife health in the region.

« Les étudiants peuvent explorer des scénarios réalistes liés à la surveillance des maladies »

« Le jeu sérieux ALERTE offre une approche interactive et immersive, ce qui rend l'apprentissage plus engageant. Les étudiants peuvent explorer des scénarios réalistes liés à la surveillance des maladies, leur permettant ainsi de comprendre la complexité des interactions entre les différents acteurs impliqués dans la gestion des événements de santé humaine, animale, végétale et environnementale.

Les bénéfiques sont significatifs car le jeu a amélioré leurs compétences en travail d'équipe et leur compréhension de l'approche Une Seule Santé. Ils se familiarisent également avec la chaîne de transmission des maladies, ce qui est crucial pour leur future carrière. Cependant, comme pour toute nouvelle initiative, nous avons rencontré quelques défis dont le principal étant celui de mobiliser pleinement les participants.»



Dr Samuel Christian TSAKEM
Directeur Adjoint Ecole de Faune de Garoua



Pr. Moctar MOUICHE
Enseignant à l'Ecole des Sciences et de Médecine Vétérinaire de l'Université de Ngaoundéré

« Exposer les participants à des scénarios où le temps est un facteur critique »

L'un des atouts majeurs de ALERTE est d'exposer les participants à des scénarios où le temps est un facteur critique, affinant ainsi leur capacité à réagir sous pression. Grâce à ce simulateur, les participants améliorent leur capacité à prendre des décisions rapides et efficaces, cruciales pour endiguer la propagation des maladies animales, en particulier les zoonoses. Cette simulation aide non seulement à corriger les erreurs avant qu'elles ne surviennent dans la réalité, mais aussi à accroître la réactivité et la précision des interventions sur le terrain. Les principales difficultés d'utilisation du jeu ALERTE incluent le manque d'animateurs formés dans les institutions et la disponibilité limitée des outils, compliquant l'organisation de sessions pour de grands groupes. Par ailleurs, une des limites du jeu réside dans sa contextualisation, qui ne prend pas toujours en compte les spécificités locales ou régionales en matière de gestion et de contrôle des maladies animales.

The One Risk Project: Tackling Health Threats!

Initiated as a priority for West and Central Africa, the One Risk project aims to build capacity to enhance the assessment of health risks at the intersection of domestic animals, wildlife, and humans.



The Cameroon team for the launching of the project

The implementation of this project unfolds in two key phases. The first phase, which focused on capacity building for national and regional teams, took place in Dakar, Senegal, from 10 to 14 June 2024. During this intensive workshop, 170 research teams from 24 African countries came together to collaborate and learn. This was followed by an ongoing fieldwork phase lasting six to eight months, during which teams will present and discuss their findings through webinars and scientific meetings.

The Cameroon team, led by the national One Health platform, consists of five experts from various sectors. This country team was selected from ten beneficiary teams out of nearly 300 applications across Africa. Their mission is to develop a predictive model for the risk of an anthrax outbreak

in the Far North border area of Cameroon and Chad, based on climatic and soil characteristics, in a spirit of cross-disciplinary collaboration. The study aims to identify environmental indicators that can predict the risk of anthrax in cattle in the Far North Region, ultimately guiding intervention policies in the fight against this disease. The development of the model follows five key stages: characterization of livestock, analysis of climate and soil conditions, collection of secondary data, data processing and analysis, and interpretation of results, along with testing and validation of the predictive model.

A mid-term review, scheduled for October this year, will allow for the identification of actions that need improvement for the upcoming phases. The final phase of the project is set to conclude in March 2025.

Knowledge Management : Clé pour l'intelligence collective

Le Programme Zoonoses fait le point de la mise en œuvre de sa stratégie de Knowledge Management conceptualisée en septembre 2021 avec l'appui de Breakthrough ACTION.

Diverses étapes ont permis à la plateforme de véritablement lancer le Knowledge Management (KM), parmi lesquelles l'évaluation des besoins et la conception de la stratégie. La structure du KM de la plateforme Une Seule Santé du Cameroun intègre différents niveaux de stockage et d'intervention.

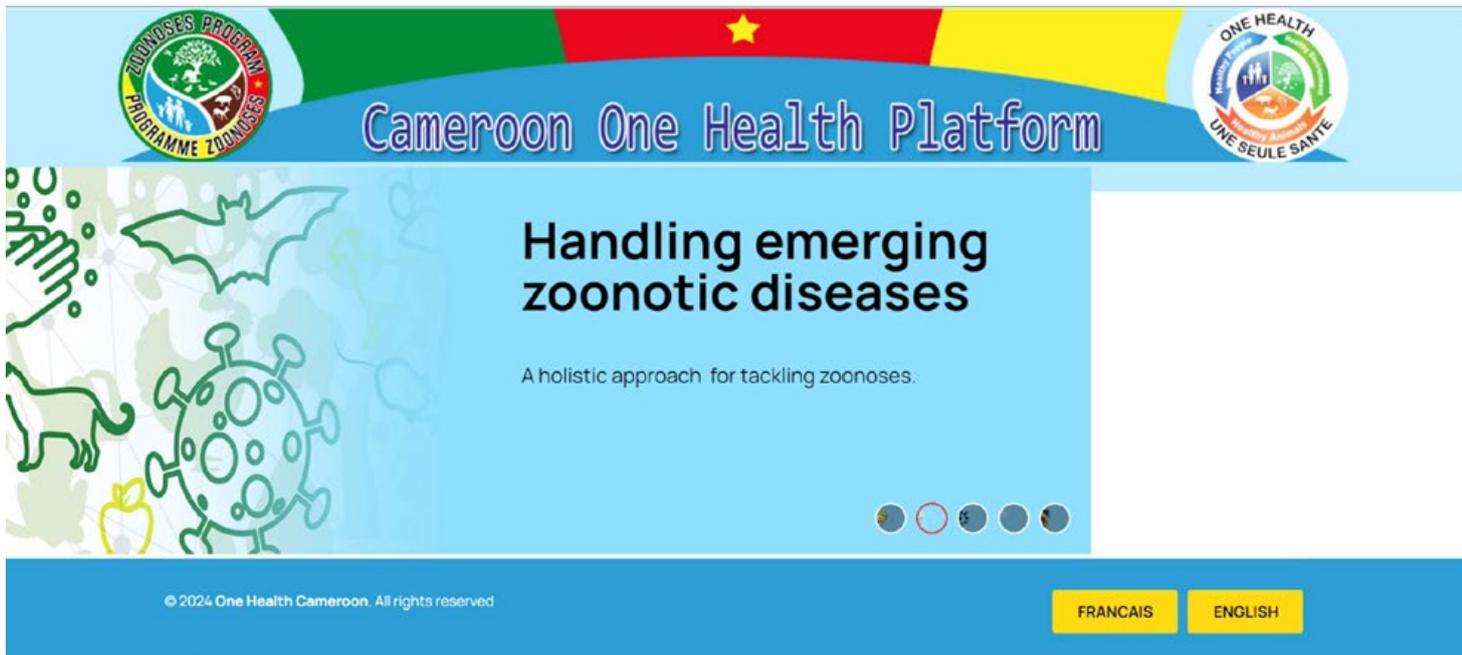
Une gestion de connaissances pour un meilleur partage des informations

Depuis la mise en œuvre de sa stratégie de gestion de connaissance en 2022, la plateforme USS a bénéficié de quelques retombées. On note l'optimisation de la circulation d'informations et

de savoir-faire entre la plateforme, les sectoriels et les partenaires au développement, pour répondre de manière efficace et efficiente aux événements sanitaires impliquant à la fois les êtres humains, les animaux et l'environnement au Cameroun. Dès lors, le KM permet ainsi au personnel et aux partenaires du Programme Zoonoses d'accéder à des ressources de qualité, à travers différents outils.

Un dispositif multicanal

L'implémentation du Knowledge Management au Programme Zoonoses s'est faite à travers la mise en place d'un système de partage et d'archivage électronique.



Cameroon One Health Platform

Handling emerging zoonotic diseases

A holistic approach for tackling zoonoses.

© 2024 One Health Cameroon. All rights reserved.

FRANCAIS ENGLISH

Page d'accueil du site internet de la Plateforme Une Seule Santé du Cameroun



Compte Facebook du Programme Zoonoses



Programme Zoonoses Cameroun

614 J'aime • 883 followers



[Appeler maintenant](#)

[J'aime déjà](#)

[Message](#)

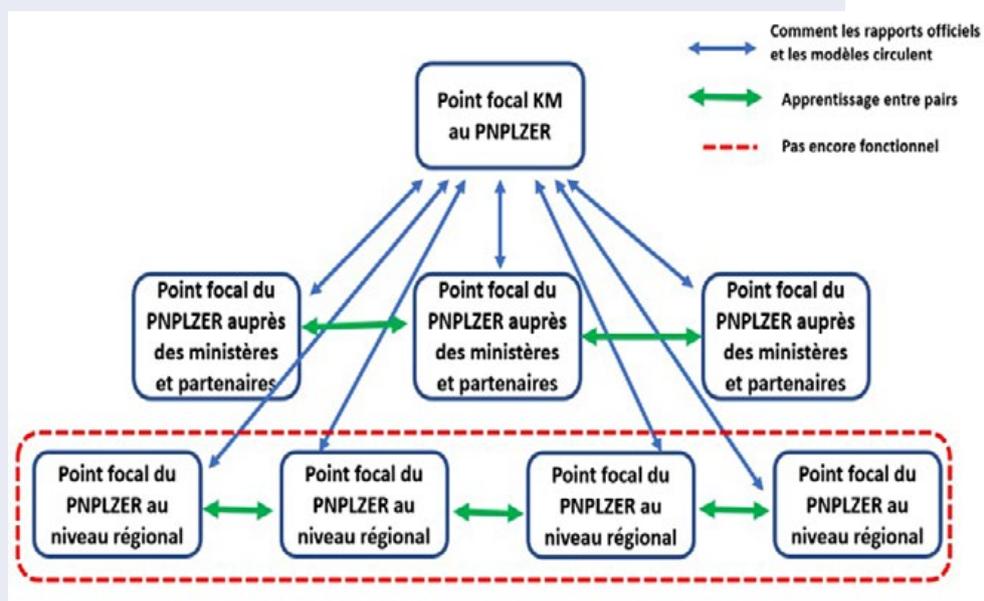
En parallèle, le site internet www.onehealth.cm a été optimisé pour être la mémoire des activités menées dans le cadre du One Health, des données sur les dix (10) zoonoses prioritaires au Cameroun, ainsi que des documents de référence élaborés par la plateforme USS.

Pour la gestion de l'information auprès des communautés connectées, une page Facebook et un compte X du Programme Zoonose sont animés régulièrement, avec l'avantage qu'ils permettent de monitorer les feedbacks des internautes.

En interne, plusieurs groupes WhatsApp spécifiques aux différents pôles du Programme facilitent le workflow, notamment dans des activités de Communication sur les Risques et Engagement

Communautaire et d'élaboration de la Newsletter et du Magazine de la Plateforme Une Seule Santé.

Au regard des résultats jusqu'ici obtenus, il sera question pour la suite d'évaluer les besoins qui demeurent en matière de Knowledge Management, afin d'en optimiser sa mise en œuvre.



Structure du Knowledge Management de la plateforme Une Seule Santé du Cameroun

Un motion design pour la Mpox en milieu scolaire

Cet outil éducatif innovant contribue à sensibiliser les élèves sur cette maladie déclarée urgence de santé publique de portée internationale par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) en août 2024.



« Zéro Mpox à l'école », est une vidéo d'animation éducative qui est désormais à la disposition d'un public jeune dans le cadre de la lutte contre la Mpox. Dans un langage accessible à tous, elle peut être diffusée aussi bien sur les réseaux sociaux que sur des plateformes audiovisuelles traditionnelles. La vidéo d'une minute quatre secondes utilise la technique d'animation des éléments graphiques, comme si un enseignant écrivait sur un tableau de classe, dans le but d'éduquer les élèves en particulier sur les risques liés à la Mpox, une zoonose virale.

Ce support didactique s'ouvre sur une définition simple et visuelle de la Mpox, expliquant qu'il s'agit d'une maladie virale caractérisée par l'apparition de gros boutons sur la peau. Puis, des illustrations dynamiques montrent les différents modes de transmission de cette zoonose, que ce soit par contact étroit avec une personne malade ou en touchant

un animal malade ou trouvé mort, facilitant ainsi la compréhension de la propagation de la maladie. Ses signes et symptômes, tels que les éruptions cutanées, la fatigue, les maux de tête, une forte fièvre ou encore des douleurs corporelles, sont clairement représentés.

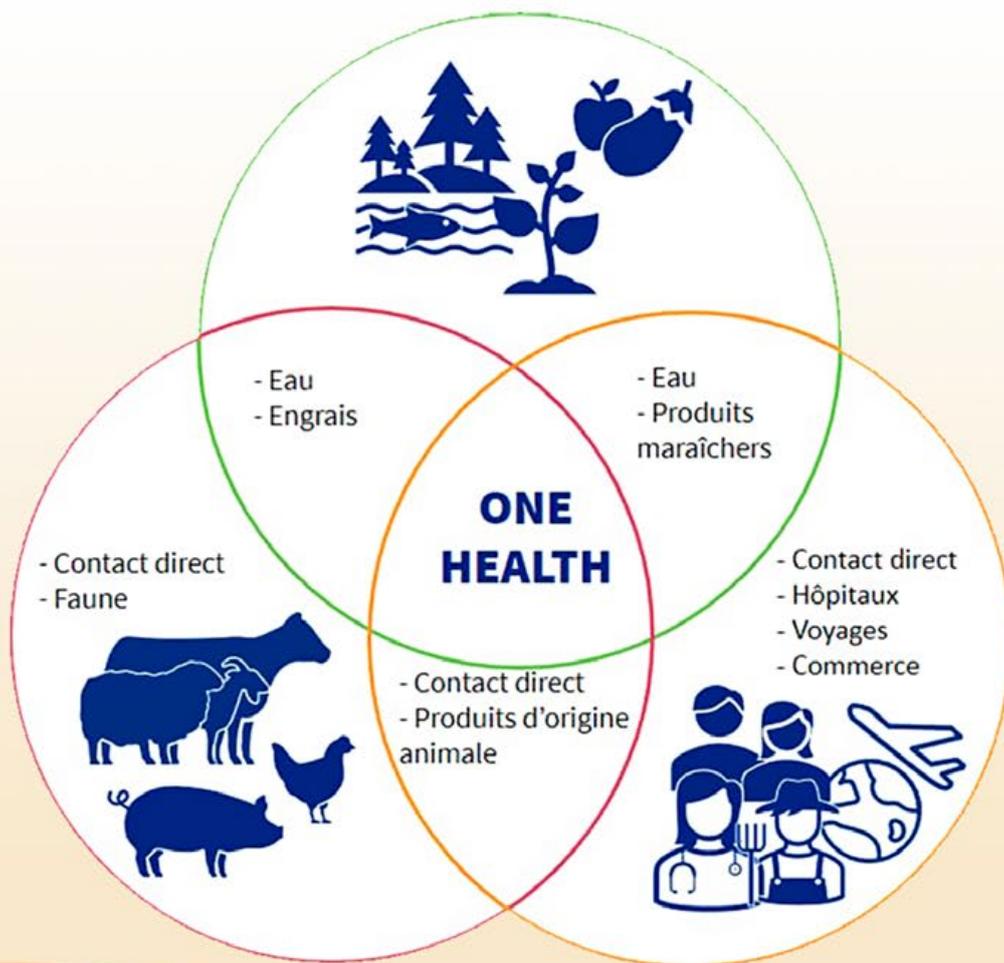
Des conseils animés expliquent ensuite les mesures préventives à adopter, comme le lavage fréquent des mains avec de l'eau

propre et du savon, ainsi que l'évitement du contact avec des personnes malades ou des animaux malades ou morts. L'animation se referme sur des instructions visuelles des actions à entreprendre en cas de symptômes, notamment informer immédiatement l'enseignant et prévenir les parents. Autant de détails qui concourent d'une part à faciliter la compréhension des mesures recommandées, et d'autre part à susciter une adhésion rapide et engageante de ceux qui la regardent.

Pour mémoire, la déclaration du Mpox par l'OMS comme Urgence de Santé Publique de Portée Internationale en 2022, puis à nouveau en août 2024, a mis en évidence l'urgente nécessité de renforcer la résilience du Cameroun face à cette menace. C'est dans cette optique que le Ministère de la Santé Publique, en collaboration avec le Programme Zoonoses et des partenaires tels que ASOL, le CDC, l'OMS et l'UNICEF, a développé cet outil, destiné à être largement exploité.



La Résistance aux Anti-Microbiens (RAM) et l'approche *Une Seule Santé*



La RAM: Une menace mondiale de santé publique



Breakthrough ACTION with USAID fundings during the 3rd quarter 24 collaborated with the Ministries of Agriculture and Rural Development to implement, Territorial Decentralized Collectivities, the “Clean Market” initiative. Two pilot markets in Yaoundé were selected and on September 4 to 5, 2024, a mission of a total of 22 participants, including 7 women and 15 men, assessed the conditions of the chosen markets. The situational analysis shows several shortcomings, including inadequate sanitary and technical facilities, unsafe handling practices for fresh food, and lapses in personal and clothing hygiene among vendors, as

well as issues with stall presentation and cleanliness. Some prototypes to address those behaviors, have been developed during a workshop in Ebolowa September 16 to 20, 2024.

Also, in the aim of establishing a rumour monitoring and management system, rumours collectors in two pilot localities (Edea and Abong-Mbang) have been selected, trained during a 3 days’ workshop on the DHIS2. The first rumours from July are entering in the DHIS2. The next step is to clarify with the zoonosis program who is intended to be part of the management system of the rumour.

La Croix-Rouge Camerounaise améliore les performances de la surveillance à base communautaire (SBC) grâce à un outil intelligent

NYSS est un outil intégré, qui permet à la Croix-Rouge Camerounaise de partager avec les sectorielles, les alertes des signes de maladies potentiellement épidémiques issues des communautés. De la sorte, les entités chargées de mener les investigations, le MINEAPIA et le MINSANTE en cas de signes avérés, sont mis au courant dans un délais presque instantané. C'est le lieu de faire le plaidoyer, afin que les équipes opérationnelles des autres parties prenantes s'engagent sur la plateforme NYSS.

Ce système de surveillance participatif, améliore trois difficultés que posait jusqu'ici la surveillance manuelle. D'abord, les délais de partage de l'information passent de plusieurs heures/jours à presque instantané. Ensuite, le système ainsi mis en place facilite le travail en équipe des acteurs de la SBC en termes de collaboration. En fin, le risque de propagation des maladies surveillées à l'intervalle homme-animal-environnement peut-être désormais réduit. Toute de même, la plateforme nécessite un meilleur engagement des pouvoirs publics et de moyens financiers plus importants, pour être étendue à d'autres régions, celle du Nord étant la seule couverte, sur les 10 que compte le pays.

De janvier à août 2024, sur un total de 277 alertes, 149 ont été escaladées aux parties prenantes soit, 127 alertes humaines et 22 alertes Animales.

En ce qui concerne spécifiquement les risques de zoonoses, 8 cas suspects de rage ont été escaladés, 1 cas suspect d'anthrax et 2 cas suspects de charbon. Pour tous ces cas, des investigations ont été menées et le risque levé.

Pour les cas de maladies ou décès inhabituels d'animaux, 11 alertes ont été escaladées avec 2 cas investigués et classés également comme sans risque.

Le système ainsi mis en place bénéficie du financement de USAID et de l'appuis technique de l'Internationale federation of Red Cross and Red Crescent societies. La Croix-Rouge Camerounaise confirme avec l'outil NYSS, son ambition d'accompagner le mieux possible, les efforts déployés par les pouvoirs publics pour la surveillance et le contrôle des maladies à potentiel épidémique.

Des boîtes à images pour rendre plus parlants les

messages de sensibilisation de l'approche Une seule santé

La Croix-Rouge a identifié les boîtes à images comme un des outils les plus appropriés pour engager les communautés. Destinées au travail de proximité, les boîtes à images soutiennent parfaitement les échanges interactifs avec pour objet, sensibiliser les communautés sur les questions relatives aux maladies à potentiel épidémique.

Pour cibler particulièrement les zoonoses, 550 membres des comités d'hygiène, 220 membres de clubs des mères, 193 volontaires formés à l'usages des boîtes à images pour booster l'impact des messages dans les communautés à l'Extrême-



nord, avec l'appui de la Croix-Rouge française (CRF) en collaboration avec la Croix-Rouge Camerounaise (CRC), dans le cadre de la lutte contre les zoonoses et d'autres risques de santé. Les sensibilisations de masse ont aussi visé les écoles, à l'aide de focus groupes, les caravanes mobiles et les émissions radiophoniques, portant sur des thématiques qui ciblent les zoonoses.

Par ailleurs, des assises communautaires ont porté sur des thématiques liées à la santé humaine, santé animale, santé végétale et environnementale. Elles ont permis de partager des informations fiables et simples, sur les interactions qui existent entre les différentes composantes de la santé, grâce aux illustrations des boîtes à images. Pas moins de 880 564 personnes (438 519 hommes et 442 046 femmes) déjà touchées par les messages Croix-Rouge.

TRAFFIC

SUMMARY OF INNOVATIVES ONE HEALTH SOLUTIONS

TRAFFIC is increasingly interested in the One Health approach, particularly about the problem of zoonotic diseases in wildlife. TRAFFIC through Wildlife-TRAPS project endorsed the platform's commitment to combating zoonotic diseases by supporting the project of bushmeat veterinary inspections in markets to ensure the quality and the safety bushmeat sold in those markets. TRAFFIC also highlighted and strengthened the collaboration with MINEPIA and MINFOF. This collaboration is effective on the field with the need of addressing the issues related to both safety, legality, and sustainability of the bushmeat trade in Cameroon.

The conception of tools that will be used to effectively strengthen the capacity of In- service personnel of those administrations is one of the key achievements. Namely

we have the Standard Operational guidelines on veterinary bushmeat inspections in market, Training modules on bushmeat inspections and a report on Bushmeat Value Chain and zoonotic diseases risk analysis.

As an innovative solution to the One Health platform, we brought in expertise in wildlife trade and zoonotic risks. Via the various study carry out on the subject, we have provided concrete solutions for the conservation of wildlife biodiversity, particularly on issues relating to the legality, sustainability and safety of activities linked to the wildlife trade along the value chain. The critical points to be considered to guarantee the legality, sustainability, and safety of the wildlife trade, based on a holistic approach, were identify and highlighted.

Bulletin saisonnier de prévisions des paramètres climatiques des mois de septembre, octobre et novembre 2024 pour les cinq zones agro-écologiques (10 Régions) du Cameroun

Le Cameroun est de plus en plus vulnérable aux effets néfastes du changement climatique, qui impactent son développement socio-économique. Afin de remédier à ces risques et impacts, l'Observatoire National sur les Changements Climatique (ONACC) a élaboré la **28^{ème} édition** de son bulletin saisonnier de prévisions climatiques pour les mois de **septembre, octobre et novembre 2024 pour les cinq zones Agroécologiques (les 10 régions)**.

Au vu de la situation climatique globale attendue pour les mois de septembre, octobre et novembre 2024, et de l'analyse de la dynamique spatio-temporelle du climat au Cameroun réalisée par l'ONACC sur la même période de 1950 à 2022, il est attendu pour les mois de septembre, octobre et novembre 2024 :

- ❖ une **continuité de la saison des pluies** dans la zone Soudano-sahélienne (régions du Nord et de l'Extrême-Nord), marquée par une abondante pluviométrie dans lesdites régions ;
- ❖ une **effectivité de la saison grande des pluies** dans la zone forestière à pluviométrie bimodale (régions du **Centre**, de l'**Est**, du **Sud**) ;
- ❖ une **continuité de la saison des pluies** dans la zone des Hautes Terres de l'Ouest (régions de l'**Ouest** et du **Nord-Ouest**) **ainsi que dans la zone forestière à pluviométrie monomodale (régions du Littoral et du Sud-Ouest)**. Cette continuité de la saison des pluies sera marquée par une abondante pluviométrie dans ces régions par rapport à la moyenne historique enregistrée pendant la même période de 1950 à 2015 ;
- ❖ une **augmentation des températures moyennes** sur l'étendue du territoire national (à l'exception de la zone Soudano-sahélienne (régions de l'Extrême-Nord et du Nord) qui enregistrera des situations de froid nocturne, surtout dans la partie Ouest des dites régions).

NB 1 : Les **plus** importantes quantités de précipitations seront enregistrées durant les mois de **septembre** et d'**octobre** dans les différentes zones agro-écologiques.

NB 2 : L'augmentation attendue des précipitations pourrait s'accompagner des situations d'inondation dans les localités de Makari, Kousseri, Waza, Mora, Maga, Mokolo, Bogo, Maroua, Yagoua, Gamboura, Mindif et Kaélé (**région de l'Extrême-Nord**) ; Guider, Dembo, Pitoa, Touboro, Garoua, Lagdo, Poli, Rey Bouba et Tcholliré (**région du Nord**) ; Meiganga, Yimbéré, Kongolo, Ngaoundéré, Ngaou Mbol Kognoli, Nass Arao, Tibati, Mbakaou Banyo et Tignère (**région de l'Adamaoua**), Mbalmayo, Yaoundé, Ngambè Tikar, Nanga Eboko (**région du Centre**), Mbitom, Garoua Boulai, Koso et Batouri (**région de l'Est**), Nyabizan, Ambam, Ebolowa, Lolodorf (**région du Sud**), Nkongsamba, Douala, Yabassi, Loum et Manjo (**région du Littoral**), Mamfe, Ekutu, Bechati et Nguti (**région du Sud-Ouest**).

NB3 : L'augmentation attendue des précipitations pourrait s'accompagner des risques de glissement/éboulement de terrain dans les localités Makam, Tonga, Fotang, Makoupa, Makam, Fouban, Nkoumagba, Fouban, Bamendjim, Mbouda, Batcham, Dschang, Bafoussam, Fombot, Bafang et Bangangté (**région de l'Ouest**) ; Furuwa, Ako, Nkambè, Nwa, Audu, Munkep, Esu, Benakuma, Wum, Fundong, Kumbo, Widekum, Bali, Babalang, Batibo, Pinyin et Santa (région du Nord-Ouest).

Source: Observatoire National sur les Changements Climatiques (ONACC)



**ZOOLOSES PROGRAMME
ONE HEALTH PLATFORM**



Yaoundé One Health Forum 2025

03-05 November

**Theme: Localizing One Health:
Advancing Health Security and the
Sustainable Development Goals**

**Contact : yaoundeonehealthforum@gmail.com
Tel : +237 671 35 45 71 / +237 677 53 80 48**

w w w . o n e h e a l t h . c m



one
health
DAY NOV
3



Healthy Animals
Healthy Environment
Healthier Communities

